



1950 - 1973

Un panorama de la vie théâtrale caennaise
au travers des affiches de Bernard Girault
et d'autres graphistes

AFFICHES

1950 - 1973 // Un panorama de la vie théâtrale caennaise
au travers des affiches de Bernard Girault
et d'autres graphistes

AFFICHES

Textes de liaison et légendes de Joël Masson

Une publication des ARCHIVES DU CALVADOS



En "charrette",
Bernard et Jo
dessinent de concert
la brouette du final
des Fourberies de Scapin
Avril 1963

Le dos au mur attendant les trois coups,
c'est comme un avant goût du plaisir
du théâtre, c'est un premier décor
mis au pied de la lettre "le petit chat est mort"
"être ou ne pas être" c'est comme
une avant-première méritant les bravos.

L'affiche du spectacle c'est comme une parade
avant le lever de rideau.

Bernard Girault, scénographe et graphiste
enjambé les jambages de la cour au jardin
et met aux quatre coins Figaro et Jourdain,
Roméo et Dandin sur une même image.

En bien peu de temps et encore moins d'espace,
il résume ce bonheur fugace et l'envie
de le partager. Du rire aux larmes,
occupe-toi d'Amélie méli mélo et mélodrame
quand le rideau est tombé reste encore
sur les palissades, au ciel qui rit,
au ciel qui pleure, de soleil en orage,
l'image et le souvenir.

Pierre Lebigre (1932 - 2000)
poète, ancien directeur de l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Caen
Juillet 1989

Préface

// LE TEMPS DU TMC

Les affiches de Bernard ont presque cinquante ans. Cinquante ans ! C'était le temps du TMC de Jo Tréhard. J'avais seize, dix-sept ou dix-huit ans. Et j'avais l'impression que le Théâtre à l'époque - le TMC - était tout le temps ouvert. Comme le lycée Malherbe était proche, c'était facile, d'un coup de Solex ou de biclou, d'arriver au Théâtre, de pousser ses portes, de monter quelques marches, d'ouvrir les yeux et de découvrir le monde. Car c'était un monde que je découvrais. Et pas forcément celui du Théâtre, de l'Art ou de la Culture. Non. C'était celui de la liberté. Ou plus exactement celui de la découverte de nouveaux horizons. Avec les questionnements, les envies, les peurs, les joies de "ma jeunesse dans une ville normande".

Il faut dire qu'il y avait "de quoi faire" au théâtre : à la cafétéria, dans les foyers, dans la salle, il y avait toujours quelque chose qui allait se passer, qui se passait, qui venait de se passer... et qui, bien sûr, allait passer. Et ce quelque chose, tout simplement, c'était la vie.

Les affiches de Bernard rendent compte de cela : la vie. C'était l'"esprit" de ce temps-là, de ce mouvement : le Théâtre Maison de la Culture. Des trois mots du TMC, c'est le mot "Maison" que je retiens en regardant les affiches et en pensant au reste. Je revois les meubles de la Maison, les tables basses de la cafétéria, les chauffeuses en skaï noir qui vous collaient aux fesses, les appliques en forme de masques qui dessinaient des

ombres sur les murs de briques rouges - les murs de la salle. Je revois le "petit théâtre", installé dans le grand foyer, et toutes ces expositions qui mettaient toutes les couleurs à l'air de ce temps-là. Mais stop ! Surtout pas de nostalgie ! Maintenant tout est gris.

Restent ces trois lettres, TMC, auxquelles je pense aujourd'hui à partir des affiches de Bernard. Il y a le T (comme Théâtre si on veut) et le C (comme Caen, certainement). Et il y a ce M qui - normal pour un M - me semble un peu "maudit". Le M de la Maison a disparu, il signifie municipal ?

Les affiches de Bernard font défiler tout plein d'images. Elles sont les gardiennes de l'"esprit de la maison" : quelques coups de crayon, du papier découpé, des collages, des dessins au trait, de l'encre pour faire comme des tampons (TNP, TMC, ...) et ce petit sigle - que je n'appelle surtout pas logo : celui du TMC. On dirait des tréteaux de théâtre, on dirait un petit dolmen noir, on dirait surtout une maison dont le toit est plat et les murs inclinés. Le toit, regardez !, est simplement tenu par un fil en guise de pilier : c'était la vérité.

François de Cornière
le 30 décembre 2007





Sommaire //

■ Poème de Pierre Lebigre	page 4
■ Préface de François de Cornière	page 5
■ Les festivals dramatiques de Normandie	page 8
■ La salle municipale des Beaux-Arts	page 10
■ La salle de l'Aula Magna	page 14
■ Le Théâtre Maison de la Culture	page 16
■ Les émissions	page 36
■ Les concerts	page 40
■ Les expositions	page 44
■ Le cinéma	page 50
■ La Comédie de Caen, 32 rue des Cordes	page 54
■ Caen, stade Héлитas	page 62
■ Bernard Girault en quelques mots	page 68

LES FESTIVALS DRAMATIQUES DE NORMANDIE



Vue aérienne de la mise en place du dispositif scénique pour **Guillaume de Normandie** dans le château cerné de ruines, août 1951
Photographie Musée de Normandie

C'est dans la Cour des Notaires à Rouen, en 1943, que se rencontrent Jo Tréhard, né à Sées en 1922, et Bernard Girault, né à Pont-l'Évêque en 1923. Par curiosité, celui-ci, membre des Compagnons de la Saint-Jean, veut voir ce qu'il en est du spectacle présenté par les Compagnons de Saint-Martin. Cette troupe a été créée par Tréhard dans un Centre de jeunesse près de L'Aigle où, pour échapper au S.T.O., il est moniteur de sport et d'art dramatique. Girault a, lui, choisi d'étudier l'architecture aux Beaux-Arts de Rouen. Pour l'un et l'autre, vision du théâtre à la mode des Comédiens-Routiers. Spectacles en plein air, pour un "public non faisandé", par une jeunesse en mouvement.

C'est à Coutances, à la Pentecôte 1950, que la réalisation d'un festival scelle le pacte Tréhard-Girault. Début d'une collaboration d'un quart de siècle. Spectacle d'une ampleur exceptionnelle que ce *Geoffroy de Montbray* [4], évêque-bâtitteur de la cathédrale au XI^e siècle. Et immense succès populaire : quinze mille spectateurs en trois soirées. L'année suivante, Caen célèbre à son tour son père fondateur, *Guillaume de Normandie* [2], dans l'enceinte du château habillé d'une centaine d'oriflammes [1]. Enthousiasme

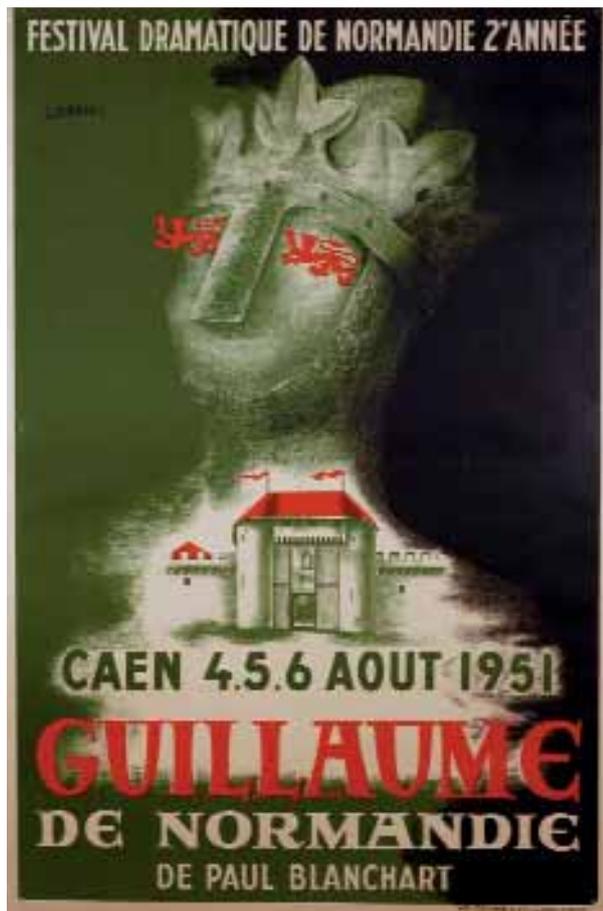
devant ce deuxième épisode d'un western normand écrit par Paul Blanchart : trente mille spectateurs en quatre soirées ; ici et là, témoignage de vitalité pour des villes, des collectivités éprouvées.

Se souvenir que, dès 1947, un certain Jean Vilar avait réveillé la cour du palais des Papes en Avignon, ouvrant ainsi la ronde des festivals. "... Il fallait donc reprendre le tréteau. D'où Avignon ! Eh bien si je suis parti en Avignon en 1947, pour faire ce festival, c'est que je n'aimais pas le théâtre fermé. D'abord, je considérais, disons le mot, qu'il manquait d'air." (1960)

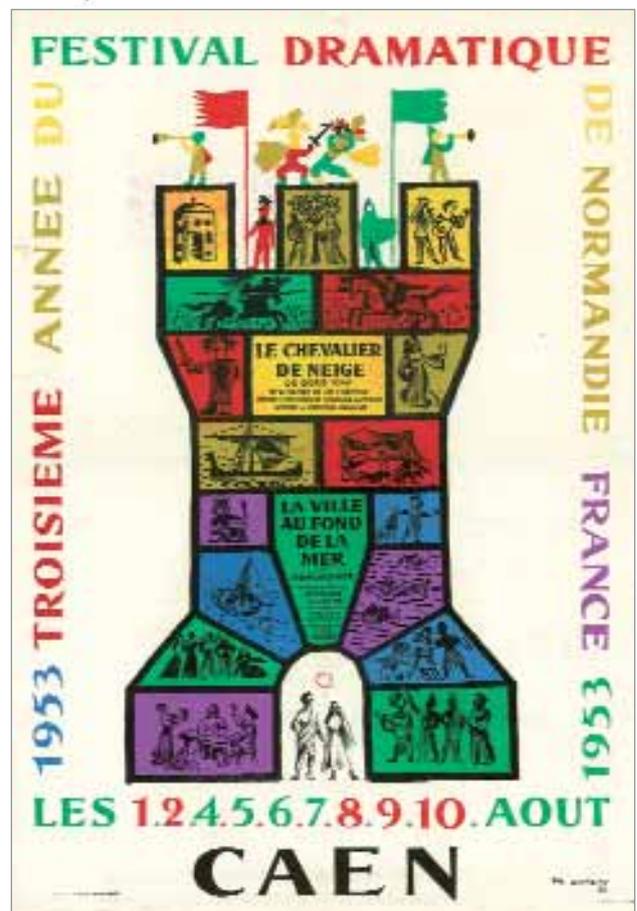
Changer l'allure du "théâtre fermé", en renouveler l'esprit, Antoine dès 1887 dans son Théâtre-Libre, Copeau au Vieux-Colombier en 1913, puis le quatuor du Cartel dans l'entre-deux-guerres, s'y étaient voués. Infime et décisive poignée d'*animateurs* pionniers. Pour un public restreint, à Paris. Mais en province, à Caen comme ailleurs, des théâtres municipaux qui, à bout de souffle, alternent opérette dominicale et boulevard à la mode.



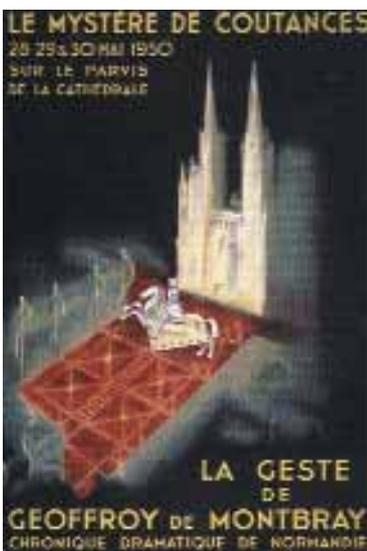
1



2



3



4



5

1. Le château-aux-oriflammes
Croquis à l'aquarelle - Juillet 1951
Bernard Girault
2. Affiche du 2^e Festival dramatique
Guillaume de Normandie
Jean-Pierre Agniel - Août 1951
Coll. Musée de Normandie
3. Affiche du 3^e Festival dramatique
Le Chevalier de neige (Boris Vian) ;
La Ville au fond de la mer
(Thierry Maulnier)
François Ganeau - Juillet 1953
Coll. Musée de Normandie
4. Affiche du 1^{er} Festival dramatique
La geste de Geoffroy de Montbray
Louis Arretche - Mai 1950
Coll. Musée de Normandie
5. Couverture du programme du 3^e Festival
François Ganeau - Juillet 1953

LA SALLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS

“Le tonneau”



Salut au public des comédiens de *Ruy Blas* [C.D.O.], le 9 mai 1962, photographie Claude Cormier

En terme de destin, le sien propre et, partant, celui de la vie théâtrale à Caen, la chance du jeune Tréhard est d'arriver dans une ville aux trois quarts détruite, dont le théâtre n'est que ruines. Tout est à reconstruire et, pourquoi pas, à inventer. En quelques mois, d'un hangar de 10 mètres sur 25, récupéré aux surplus de l'armée américaine [1], il réussit à faire une salle de 48 mètres de long et de 620 places ; à y aménager une scène de 10 mètres sur 13, à l'équipement scénique impeccable.

Ce qu'on vit aux Beaux-Arts du 22 janvier 1949 au 8 juin 1962 dépasse tout ce qu'on peut imaginer alors dans une ville de province : 251 spectacles différents proposés au public.

En 1954, alors qu'est lancé le processus de reconstruction, Tréhard met la pression. Lui, l'autodidacte, s'affirme le mentor des architectes et des édiles, l'éducateur d'un public curieux, exigeant et connaisseur.

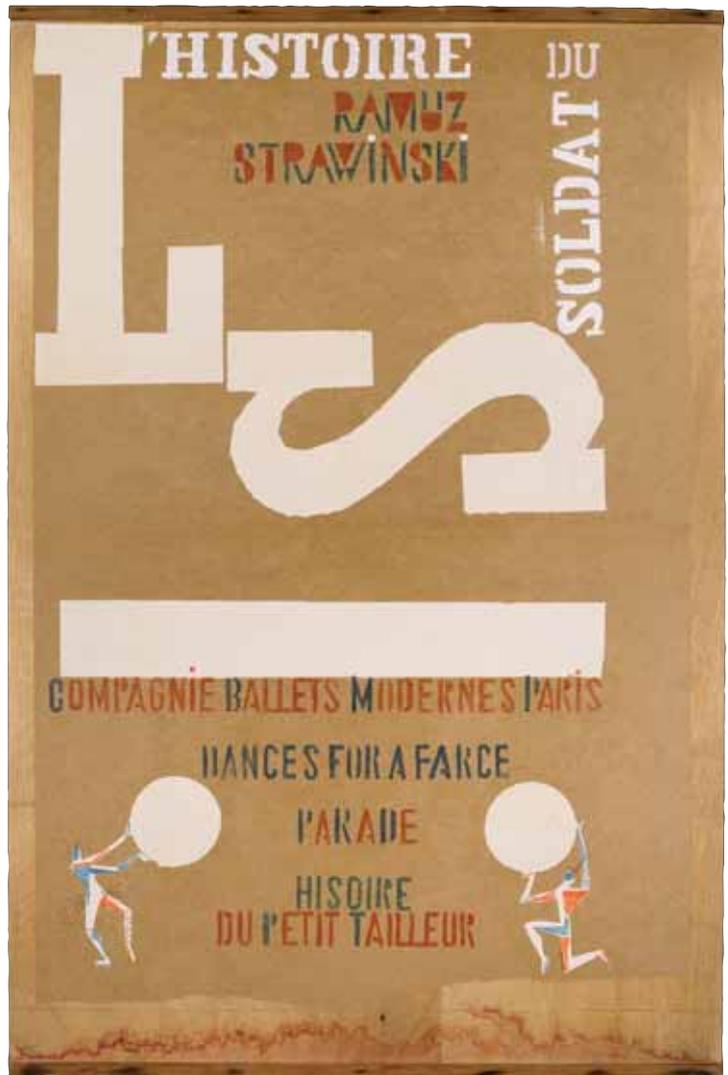
En octobre de la même année, la plaquette THÉÂTRE est lancée, elle paraîtra chaque mois au fil des saisons, jusqu'en mai-juin 1962 [4]. Soit une soixantaine en huit saisons, elle est conçue et réalisée par Bernard Girault. C'est lui aussi qui, dans un foyer miniature, imagine pour chaque spectacle de suggestives expositions. Ce qui rejoint le souci initiatique de la plaquette. Au cœur de laquelle éditoriaux et “bonnes feuilles” annoncent les couleurs de l'avenir.

Autre signe d'une dynamique concertée, la reprise de la création théâtrale : la mise en scène par Jo Tréhard de *L'histoire du soldat* [2]. Occasion de demander à Alain Bourbonnais de réaliser son premier décor, à Bernard Girault les costumes [3] et l'affiche [2], d'engager des comédiens amis : Georges Wilson et Jean Topart du T.N.P ; de révéler le jeune José Varela, de renforcer les liens avec Françoise et Dominique Dupuy. De l'importance des amitiés, des complicités.

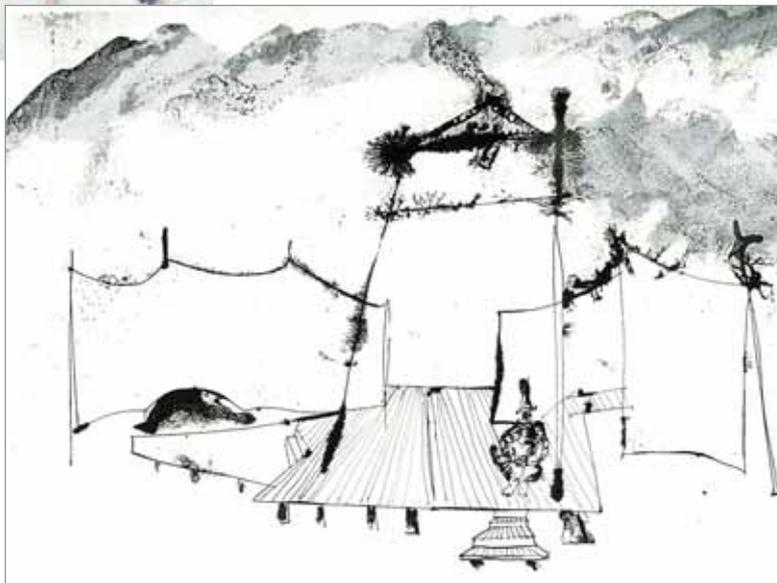


1

1. Vue extérieure de la salle des Beaux-Arts, volontiers appelée le *Tonneau*
2. Affiche pour la création de *L'Histoire du soldat*, de Ramuz et Stravinski, le 26 mars 1957
Papier marouflé sur contreplaqué - B.G.
3. Esquisses pour le décor, Alain Bourbonnais pour les costumes, Bernard Girault
4. THÉÂTRE
Plaquette
Mars 1957



2



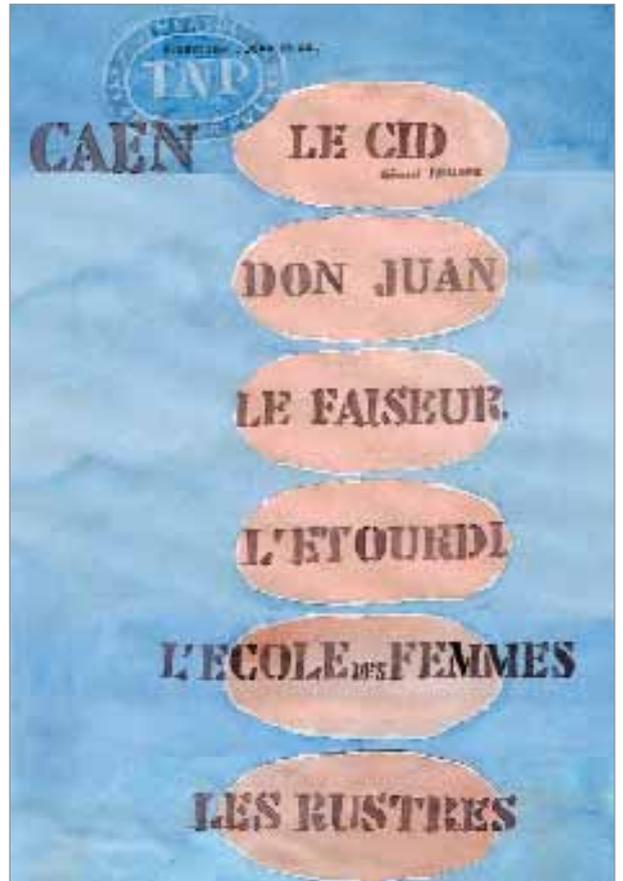
3



4



1. Un panneau de l'exposition
Treize saisons aux Beaux-Arts : pêle-mêle
pour quelques troupes et théâtres de prédilection
Juin 1962
2. En tête du *Livre d'or* de cette exposition :
ces lignes de Jean Vilar à Jo Tréhard.
3. Affiche récapitulative des *spectacles du T.N.P.*
donnés à la salle des Beaux-Arts, de 1951 à 1962
(d'après Jacno)
Impression offset - B.G.



Cher Tréhard,
 Mes sœurs combien m'ont écrit, combien
 on a plaisir à travailler avec vous, à voir
 les lettres, à venir jouer chez vous, pas de
 vous, devant votre public.
 Alors, l'année, m'entraînant en long-
 de 2 ans, pour d'autres projets, j'ai vu
 il est certain qu'elle sera toujours entre
 nous, pas en de moi plus.
 Votre
 Jean Vilar

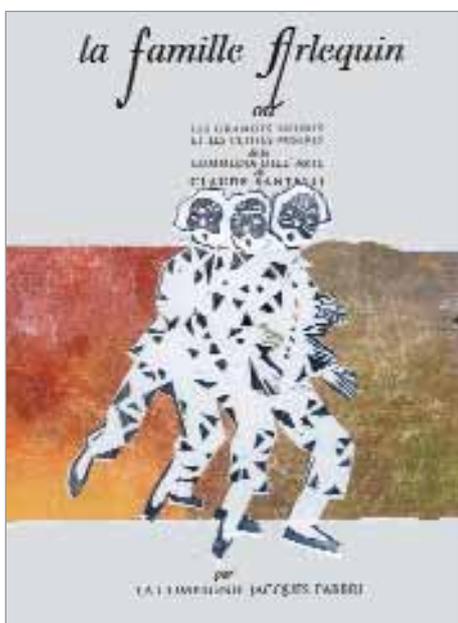
1962

Pêle-mêle assez énigmatique aujourd'hui [1] et très partiel :
 13 fragments d'affiches pour évoquer 250 spectacles. Dont
 aucun ne dérogea à la devise formulée en octobre 1949 :
Qualité - Eclectisme - Cohérence. Le 15 octobre 1949,
 quelques semaines avant sa mort, Charles Dullin vient
 jouer aux Beaux-Arts l'*Avare* et ne tarit pas d'éloges sur ce
 lieu inespéré. Le 17 décembre suivant, le Centre
 Dramatique de l'Ouest (C.D.O.) y présenta son premier
 spectacle *Un chapeau de paille d'Italie* ; et son dernier, le cin-
 quantième donné au Tonneau, sera *Ruy Blas*, en mai 1962.
 On y verra d'autres centres dramatiques dont, en mars
 1958, la Comédie de Saint-Etienne dans *le Cercle de craie
 caucasien*.

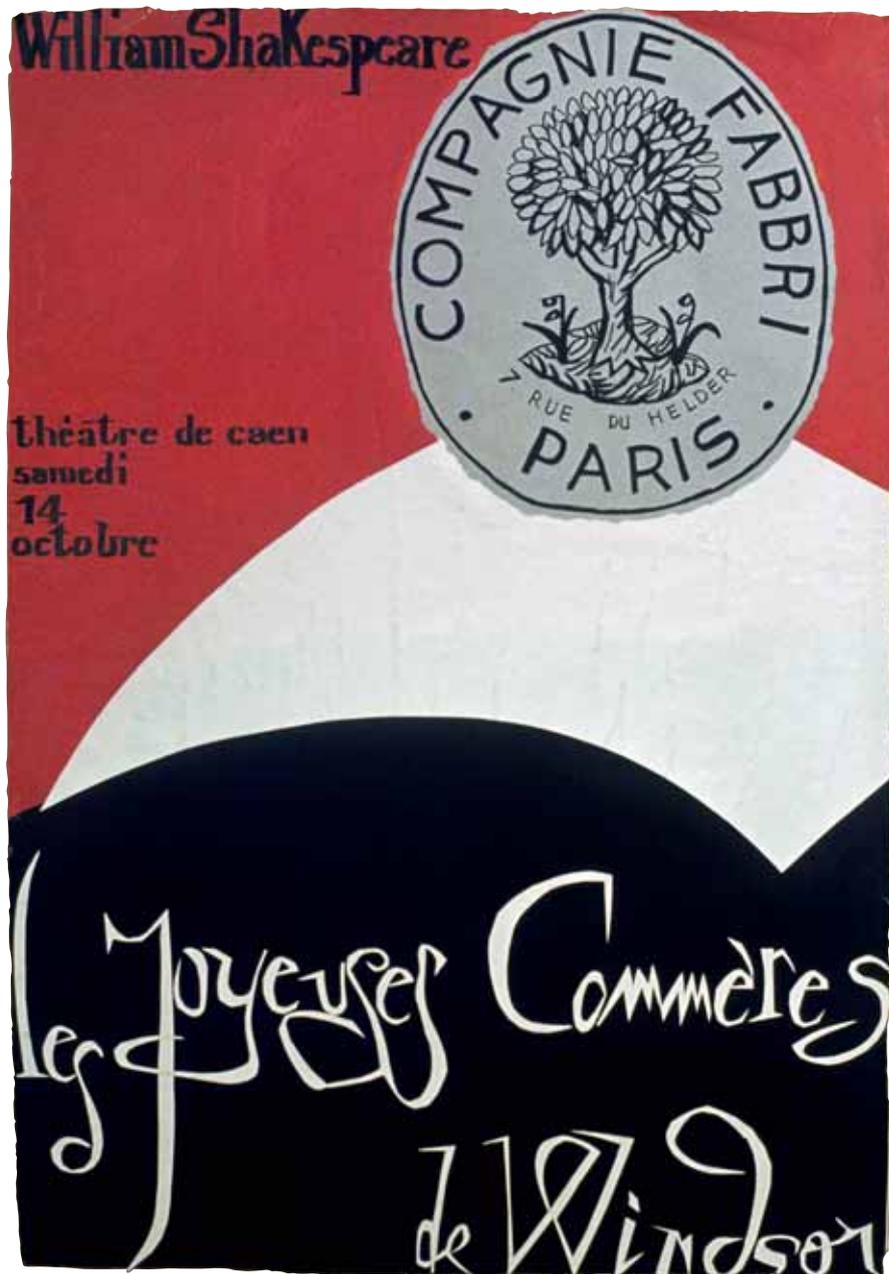
Cependant la singularité de Tréhard tient au fait qu'il mon-
 tait chaque semaine à Paris choisir les spectacles qu'il
 ferait venir aux Beaux-Arts, le soir de leur jour de relâche.
 C'est grâce à cet art de court-circuiter les tourneurs, que le
 public caennais put vivre les riches heures théâtrales des
 années 1950.

Parmi les compagnies qui vinrent aux Beaux-Arts, celle de
 Sacha Pitoëff qui présenta *Oncle Vania*, *Les Trois sœurs*, *La*

4. La Famille Arlequin
de Claude Santelli
Technique mixte
Mars 1957 - B.G.
5. Les Joyeuses Commères
de Windsor
de William Shakespeare
Papier découpé sur carton
Octobre 1961 - B.G.



4



5

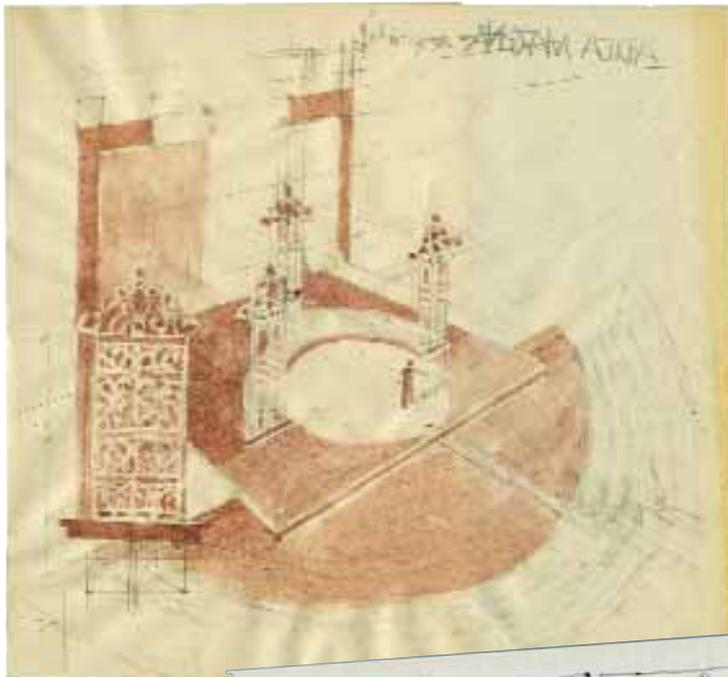
Mouette”, (une fois avec Delphine Seyrig, une autre avec Romy Schneider). Celle de Maurice Jacquemont, venue avec des Molière (*L’Ecole des femmes*, *Georges Dandin*) et des Lorca (*La maison de Bernarda*, *Maria Pineda*). La compagnie de Jacques Fabbri y donna six spectacles dont *La Famille Arlequin* [4], *Les joyeuses commères de Windsor* [5]. Celle de Jean-Marie Serreau, qui, directeur du théâtre de Babylone, amena *En attendant Godot*, dans la mise en scène de Roger Blin et ses propres mises en scène d’*Amédée* ou *Comment s’en débarrasser* de Ionesco et de *Biedermann ou les incendiaires* de Max Frisch. Il faudrait aussi évoquer les trois mises en scène de Ionesco par Jacques Mauclair, les deux adaptations et mises en scène d’Albert Camus (*Requiem pour une nonne*, *Les Possédés*). Ou encore Danièle Delorme dans *La maison de Poupée*, Serge Reggiani dans *Les Séquestrés d’Altona*, Colette Renard dans *Irma la douce*... Et tant d’autres spectacles venus des théâtres de Lutèce, des Noctambules, de la Huchette, de Poche, du Vieux - Colombier, de l’Alliance française, des Productions d’Aujourd’hui d’André Gintzburger.

Du côté de la chanson, domaine cher à Tréhard, ce furent

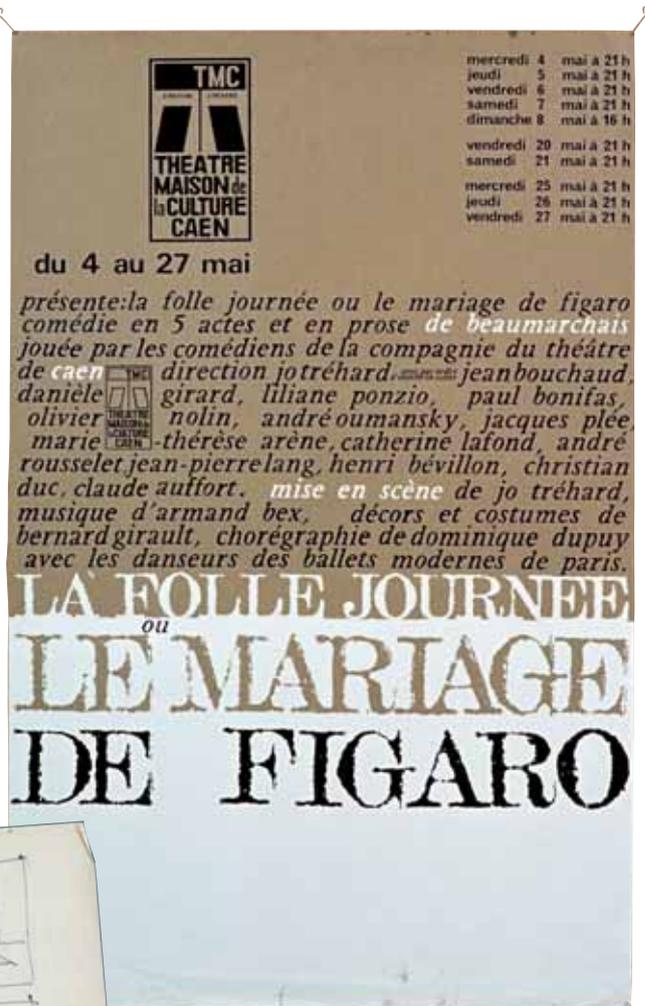
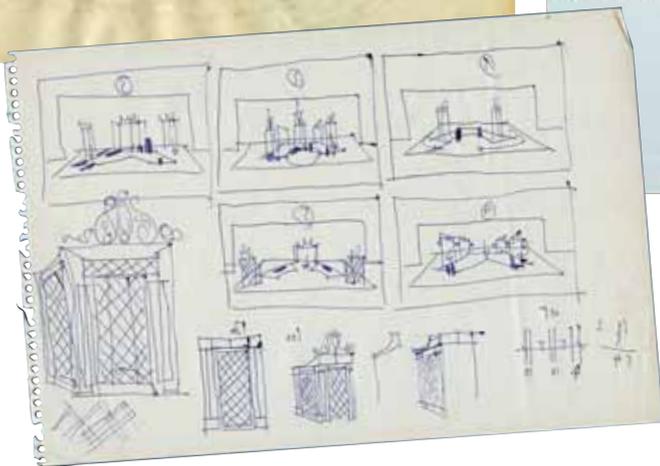
d’abord des vedettes comme Edith Piaf, Maurice Chevalier, Yves Montand. Puis la fréquentation des cabarets de la rive gauche permit de faire découvrir les Frères Jacques, Georges Brassens, Jacques Brel, Léo Ferré, Mouloudji, Barbara, Catherine Sauvage, Serge Gainsbourg... et pas mal d’autres.

Enfin, il y eut cette fidèle présence du T.N.P. : 6 spectacles (et 12 représentations) [3]. Trois représentations du *Cid* à la veille de Noël 1951, plus un débat public avec Jean Vilar et Gérard Philipe. Et pour la clôture définitive des Beaux-Arts, les 7 et 8 juin 1962, *Les Rustres* de Goldoni. Occasion pour Vilar d’écrire ce qu’il pense de son directeur et de “son” public [2]. Or, dès sa première venue à Caen, le 23 décembre 1951, il lui avait écrit ces quelques lignes : “Mon cher Tréhard, il est toujours agréable pour des comédiens en voyage de rencontrer un directeur agréable, travaillant à l’établissement de la mise en scène et faisant en sorte que tout soit bien. Nous avons trouvé tout cela chez vous. Enfin nous ne pouvons pas être indifférent à votre patience de constructeur et à votre courage depuis la destruction de Caen et de son théâtre. Croyez en notre fraternelle et durable amitié. Jean Vilar”.

Deux études pour les décors
du *Mariage de Figaro*
Juin 1961 - B.G.



1



2

Affiche pour la reprise de
La folle journée ou le mariage de Figaro
de Caron de Beaumarchais
au TMC, en mai 1966
Sérigraphie sur papier kraft - B.G.
Coll. Archives du Calvados

Salle de l'Aula Magna

Le 20 avril 1961, naissance officielle de la Compagnie du Théâtre de Caen. Pour fêter l'événement, en juin, dans l'Aula Magna de l'Université, au béton brut de décoffrage, un festival. Dont le fleuron est un *Mariage de Figaro* qui triomphe à Caen, puis dans tout l'ouest grâce au C.D.O., d'octobre à décembre. Spectacle fétiche qui sera repris au printemps 1966 à Caen [2], puis en tournée [4].

Le programme du festival [3] annonce que le théâtre qui s'édifie sera un "foyer de création" et "un grand centre culturel et artistique". Ce que Tréhard avait magistralement développé dès 1958 dans son *Projet de gestion du théâtre municipal*. En juin 1962, une plaquette *Demain, le théâtre de Caen* s'achève par un "Demain, il sera Théâtre-Maison de la culture". *Alea jacta est*.



Couverture du programme du Festival de Caen
Juin 1961 - B.G.

3

*avec par ordre
d'entrée en scène*

jean boucheaud, danièle girard,
ou louise roblin, liliane pontis,
paul bonifas, olivier nolin,
andré oumansky, jacques piéc,
marie-thérèse arène, catherine lafond,
andré rousselle, jean-pierre lang,
henri bévillon, christian duc,
claire aulaire,

*avec les danseurs des
ballets modernes de paris,
fred bahn, irène jauber,
jacqueline pont, brigitte réal,
georges simon,
guy wagner, marie-hélène simon,
marie-madecine pagnon,
danièle paris.*

LA FOLLE JOURNÉE ou LE MARIAGE DE FIGARO

caen saison 1965-66 - mai
r. e. p. 19 au 30 avril, rouen 11 mai,
amiens 13 et 14 mai, bourges 1 juin,
chozon-les-bains 4 juin, dijon 7 juin.

musique : d'armand bex
mise en scène : de jo tréhard
décors et costumes :
de bernard girault
chorégraphie :
de dominique dupuy
raynald berthé, claude cormier,
gilbert fras, alain fromond,
rené gondoin, jean marc,
rené marie, jean-luc morin,
patrick ouvrier, laurent quentin,
bernard raffray, jean-yves riou



*comédie en 5 actes et en prose
de beaumarchais jouée par les
comédiens de la compagnie
du théâtre de caen,
direction jo tréhard*



La folle journée ou le mariage de Figaro de Caron de Beaumarchais
Affiche pour une tournée du spectacle d'avril à juin 1966
(Personnages d'après des dessins de Saint Quentin, 1785)
Technique mixte - B.G.
Coll. Archives du Calvados

THÉÂTRE MAISON DE LA CULTURE (TMC)



Sur la façade, calicots pour **Une saison d'été**, mai-juin 1966, photographie Hélène Guernonprez

À vocation polyvalente, donc aux activités diversifiées - théâtres dramatique et lyrique, spectacles de variétés et chorégraphiques, cinéma d'art et d'essai, "émissions" et expositions -, le TMC, inauguré le 24 avril 1963 va être pendant cinq ans un foyer de création et d'accueil : intense, flamboyant, rayonnant.

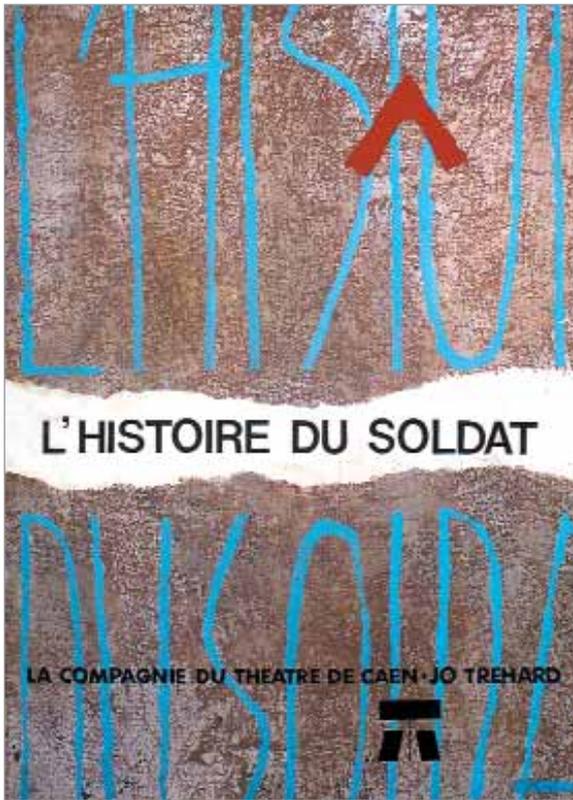
Avec prédominance du dramatique. D'autant plus que la Compagnie a été promue "Troupe permanente". Les premières créations sont *Les fourberies de Scapin* et *L'histoire du soldat* ; la dernière, en février 1968, sera *Richard II*. Entre deux, Jo Tréhard aura lui-même mis en scène *Volpone* et *Un chapeau de paille d'Italie*. Il confie la mise en scène de *Nicomède* à Pierre Barrat qui, dans sa distribution, choisit un comédien au chômage, Antoine Vitez. Lequel réalise à Caen sa première mise en scène *Electre*, puis la seconde, *Les Bains*. Entre temps, Barrat s'est lancé dans la création lyrique : *l'Opéra des gueux*, *Celui qui dit oui*, *celui qui dit non*. Jean Bouchaud, l'excellent Figaro du *Mariage*, est le troisième metteur en scène que révèle la compagnie du TMC, avec *Les Caisses*, *qu'est-ce ?*.

Du côté de l'accueil, sur la lancée des Beaux-Arts, ça ne fait que croître et embellir : quelque 130 dramatiques (170 représentations), 40 spectacles de variété, 15 lyriques en cinq saisons. Il y a le "prestigieux", par exemple le *Piccolo Teatro di Milano*, le *Ballet du XX^e siècle* de Maurice Béjart, le

Living Theatre de Julian Beck, Madeleine Renaud dans *Oh les beaux jours*. Mais aussi des troupes déjà familières : le T.N.P., la C.D.O., la Guilde de Rétoré, les mises en scène de Roger Planchon, d'Hubert Gignoux, de Jean-Marie Serreau, et la découverte de Lavelli, de Debauche, d'Ariane Mouchkine, de Patrice Chéreau. Importantes pour leurs vertus formatrices, les démonstrations gratuites du dimanche matin, celle autour de la *Danse* par les ballets, de Françoise et Dominique Dupuy, celle autour du *Langage du geste* par Jacques Lecoq et son école (le corps, le mouvement, le masque, le mime, le clown). Pour les variétés, outre ceux déjà passés au Tonneau, de nouveaux venus : Ferrat, Nougaro, Devos, Béart, Gréco, Leclerc, Reggiani, etc.

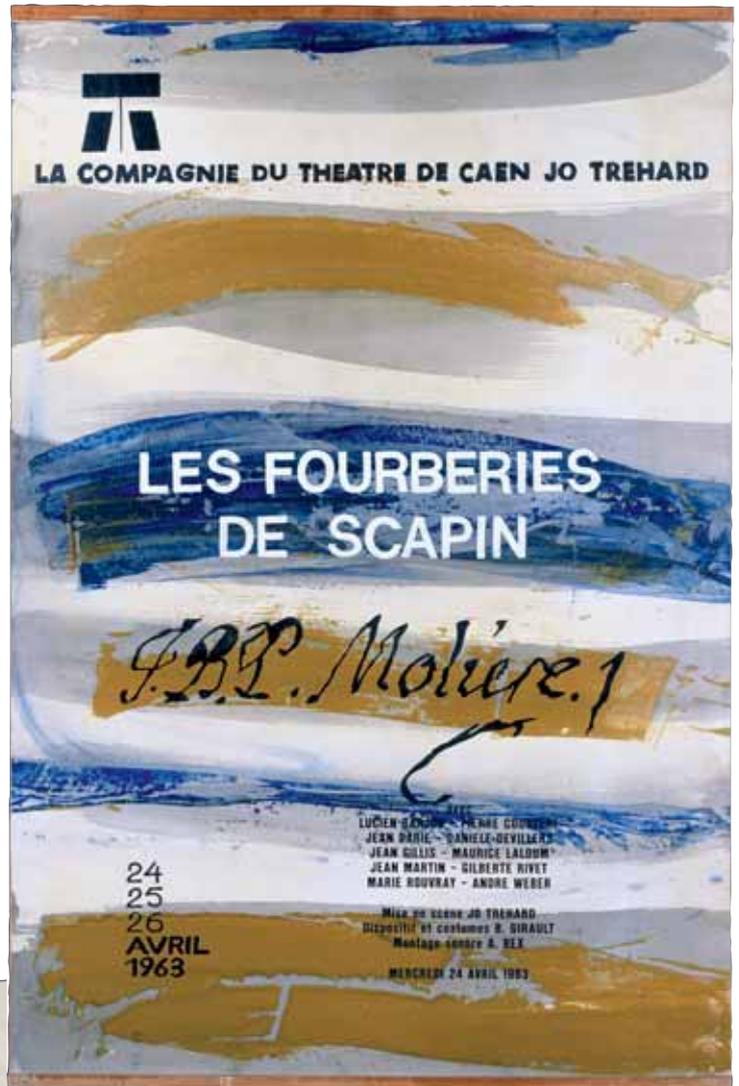
Jo Tréhard estimait que la permanence de ce lieu de vie aurait du aller de pair avec sa polyvalence ; il le voulait ouvert de midi à minuit, sept jours sur sept. Et sans doute rêvait-il qu'il fût ouvert 366 jours par an.

Alors, le TMC ? "Une maison amicale où on se sent bien, où on vit, où on a l'impression que les gens se sentent bien, qu'ils vivent, une maison où il se passe des choses, où il passe quelque chose," écrivait le photographe Gilles Ehrmann en 1965 (voir p. 44).



L'Histoire du soldat
de Ramuz et Stravinski
Reprise d'avril 1963
Acrylique sur papier - B.G.

Croquis pour les personnages
des *Fourberies de Scapin*
Encre et aquarelle
Mars 1963 - B.G.



Les fourberies de Scapin
de Molière
Acrylique sur papier
Avril 1963 - B.G.



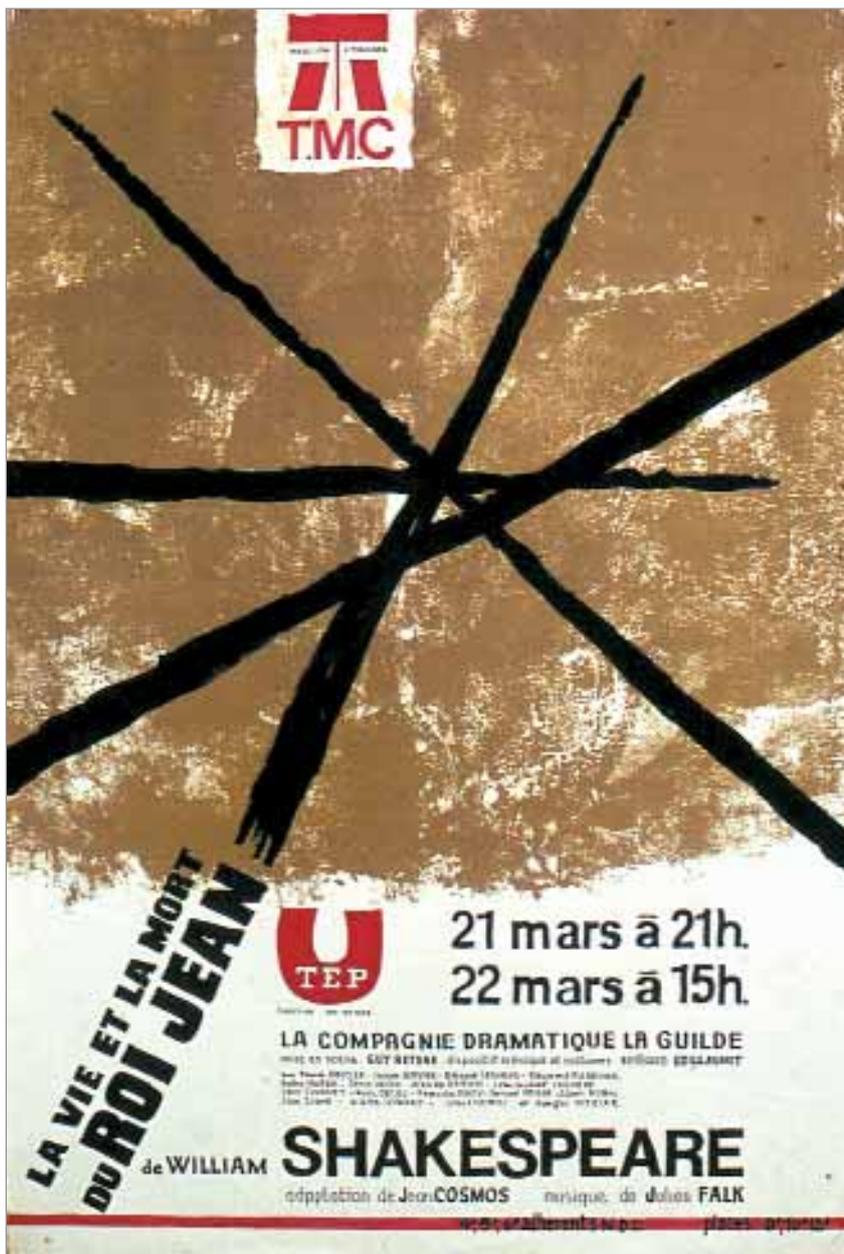


31 janvier 21h.
dramatique

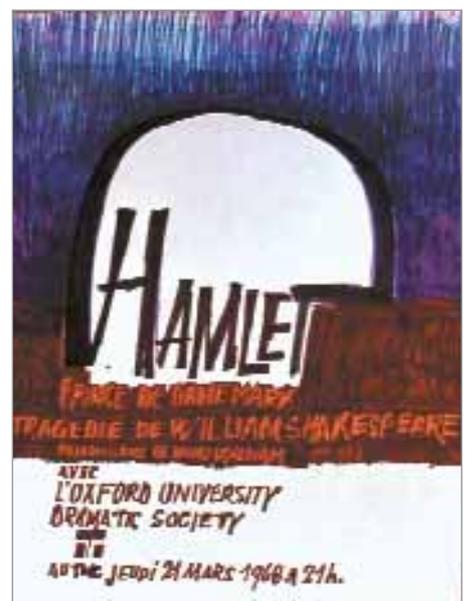
le
journal
d'un
fou

de gogol
avec
roger coggio

3'4'6'9'12'
location ouverte, le 29 janvier

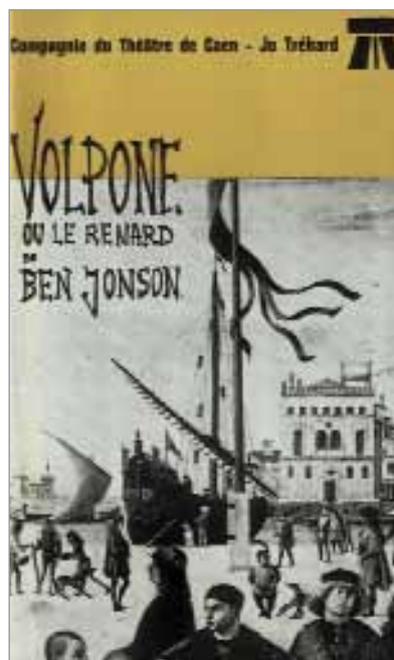


2



3

1. Le journal d'un fou
de Gogol
Acrylique sur papier
Janvier 1964 - B.G.
2. La Vie et la Mort du Roi Jean
de William Shakespeare
Sérigraphie
Mars 1964 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
3. Hamlet, prince de Danemark
de William Shakespeare
Feutre sur papier
Mars 1968 - B.G.
4. Couverture du programme
de Volpone de Ben Jonson
(avec détail de l'arrivée
des ambassadeurs de Carpaccio)
Octobre 1963 - B.G.
5. Portrait de Ben Jonson
Feutre
Octobre 1963 - B.G.



4



5



serviteur de deux maîtres

AU GRAND THEATRE

Mardi 12 Mars à 21 h

Mercredi 13 Mars à 21 h

**ARLEQUIN
SERVITEUR
DE DEUX MAITRES**

comédie en trois actes de Carlo Goldoni
mise en scène de Giorgio Strehler

AU PETIT THEATRE

Jeudi 14 Mars à 18 h

**LES GLORIEUX SIECLES
DE LA COMMEDIA DELL'ARTE**

démonstration en deux parties coordonnée
et présentée par Nico Pepe

PICCOLO TEATRO DI MILANO

Direzione Paolo Grassi - Giorgio Strehler

AU PETIT THEATRE

Jeudi 14 Mars à 21 h

LE MIME ET NOUS récital de mime
par Marise Flach et Angelo Corti

AU PETIT THEATRE

Vendredi 15 Mars à 21 h

**LES GLORIEUX SIECLES
DE LA COMMEDIA DELL'ARTE**

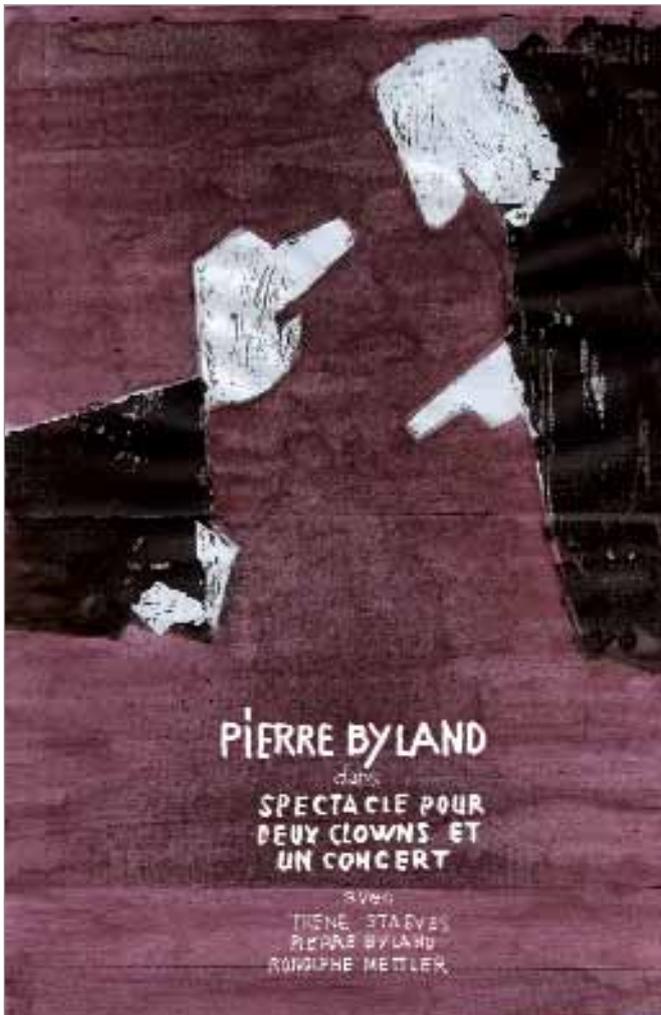
AU GRAND THEATRE

Samedi 16 Mars à 21 h

**ARLEQUIN
SERVITEUR
DE DEUX MAITRES**



2



3



4

1. Arlequin, serviteur de deux maîtres
de Carlo Goldoni
par le "Piccolo Teatro" de Milan
Technique mixte – Mars 1968 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
2. Études de postures d'arlequins
Feutre – Mars 1968 - B.G.
3. Spectacle pour deux clowns et un concert
Conçu et joué par le mime Pierre Byland
Acrylique – Novembre 1965 - B.G.
4. Études pour l'affiche d'un spectacle du mime
Claude Kipnis
Aquarelle et feutre – Décembre 1965 - B.G.

MAIAKOVSKI

LES
BAINS



TMC

TEXTE
FRANÇAIS
D'ELSA
TRIOLET

MISE EN
SCÈNE :
ANTOINE
VITEZ

DISEIN SCENIQUE
ET COSTUMES
RAFFAELLI

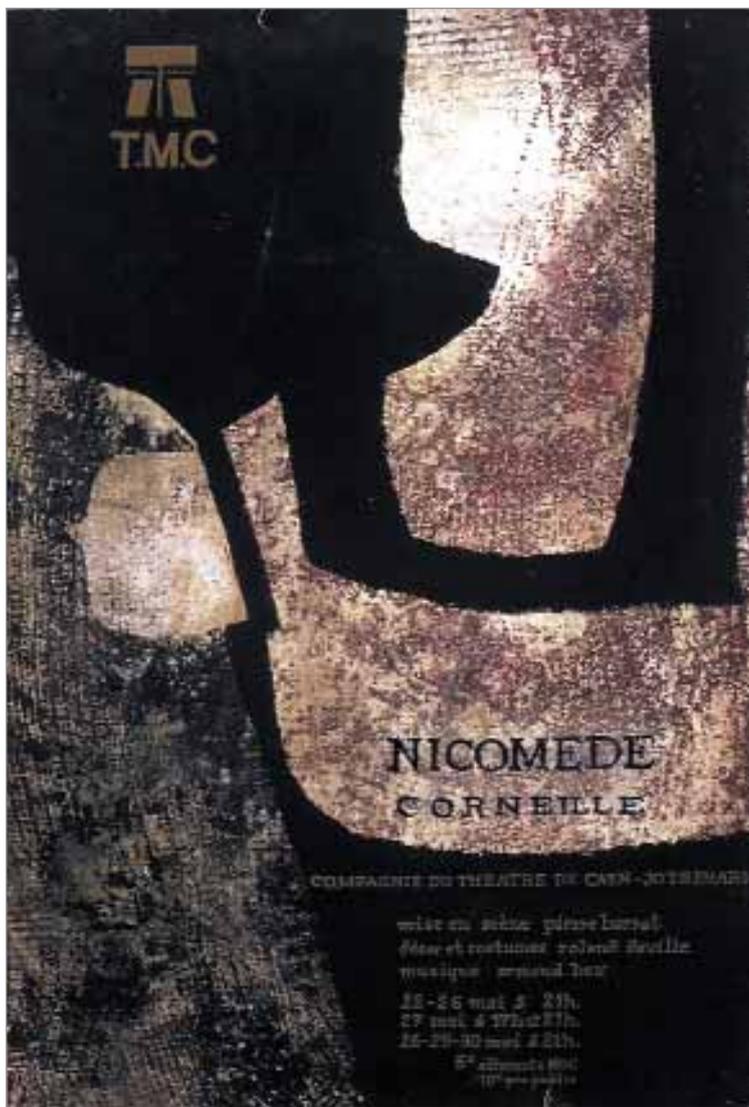
MUSIQUE :
ANDRÉ CHAMLIX

AVEC
Cécile ALFAURE
Jérôme BENNARD
Marcel CHAMPEL
Daniel DUBOIS
Jacques GIRAUD
Pierre GUYERF
Shirley LACOMBE
Jacques LALANDE
Claude LÉVÊQUE
Alain Mire MOY
Lise MARTEL
René RENUT
Sylvain TESKOUX
Yvonne TOURNAIRE
Agnes VANIER
Gilbert VILHON
Antoine VITEZ

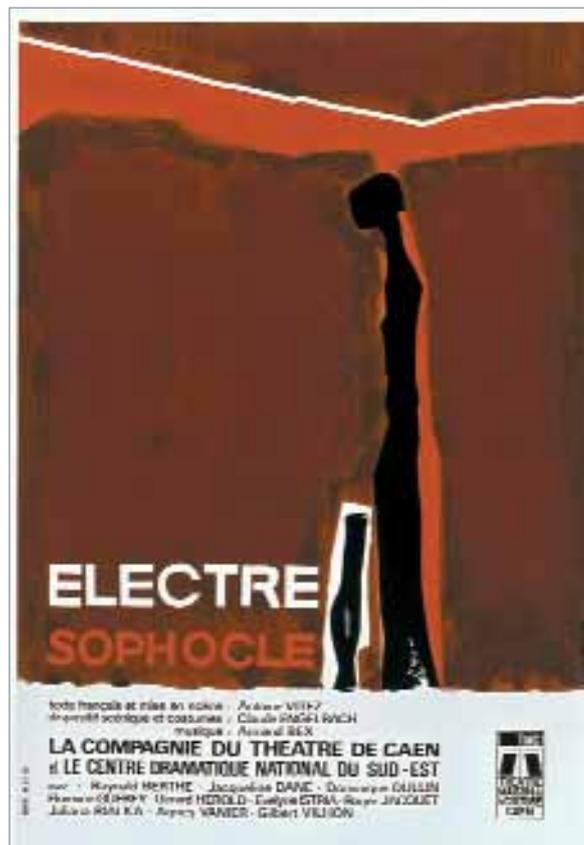
ASSOCIATION ARTISTE
EN JEUNE
SALON TESKOUX
UNIVERSITE
D'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR
JACQUES GIRAUD

THEATRE
MAISON
DE LA
CULTURE
CAEN
Direction J. TREHARD

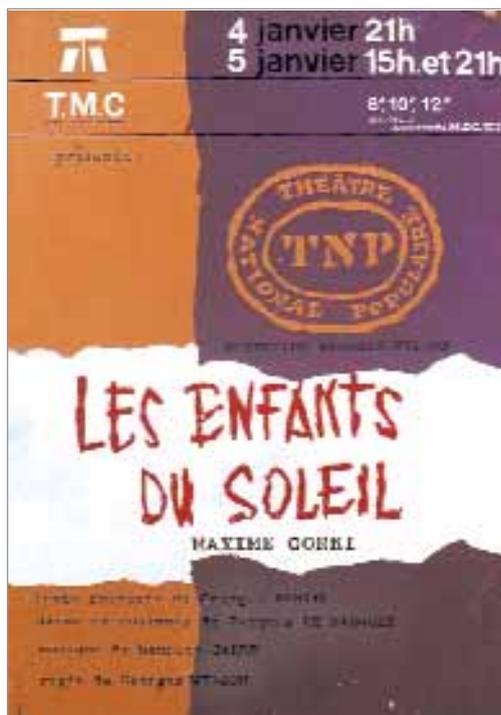
Raffaelli



2

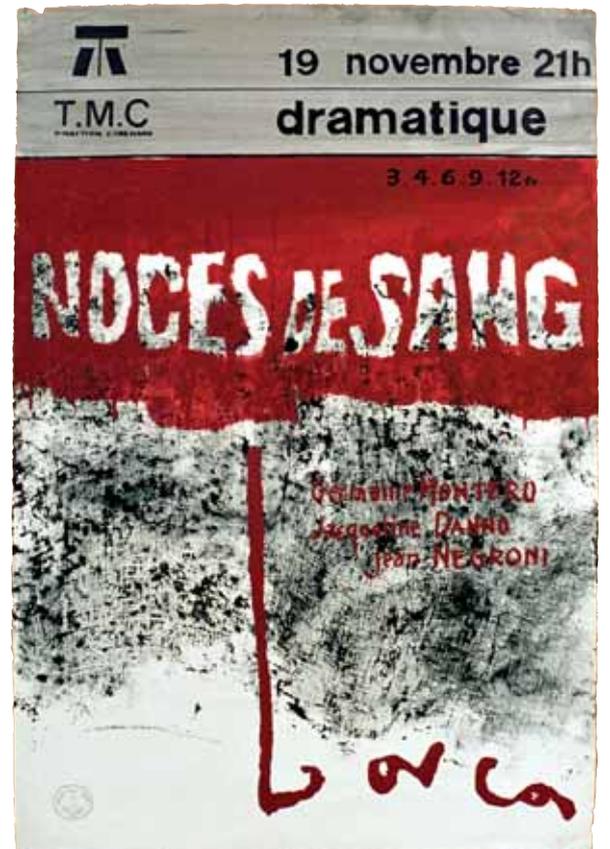
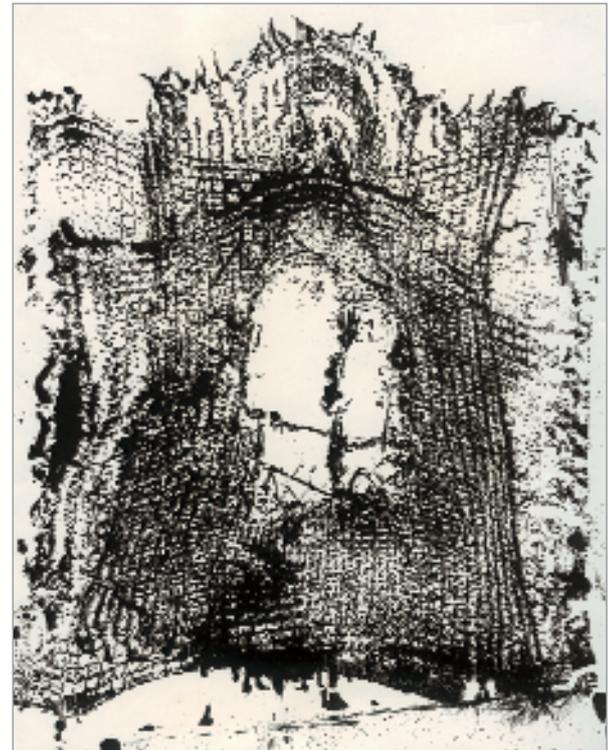
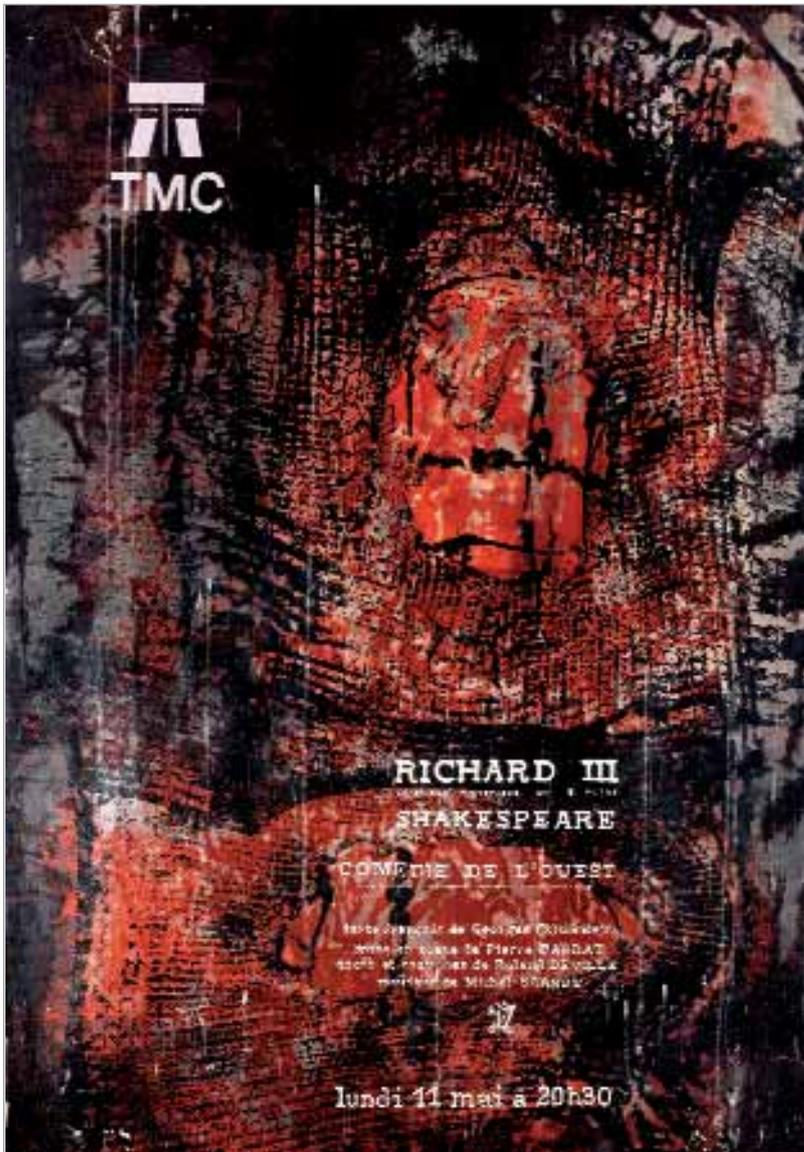


3



4

1. Les bains
de Vladimir Maïakovski
Affiche de Michel Raffaëlli
Sérigraphie
Février 1967
Coll. Archives du Calvados
2. Nicomède
de Pierre Corneille
Acrylique sur papier
Mai 1964 - B.G.
3. Électre
de Sophocle
Affiche de Claude Engelback
Sérigraphie
Février 1966
4. Les Enfants du soleil
de Maxime Gorki
Sérigraphie
Janvier 1964 - B.G.
Coll. Archives du Calvados



1. Richard III de William Shakespeare
Acrylique sur papier
Mai 1964 - B.G.
2. "Cotte de mailles"
Encre de Chine préparatoire pour l'affiche
B.G.
3. Noces de sang
de Federico García Lorca
Acrylique sur papier
Novembre 1963 - B.G.



1

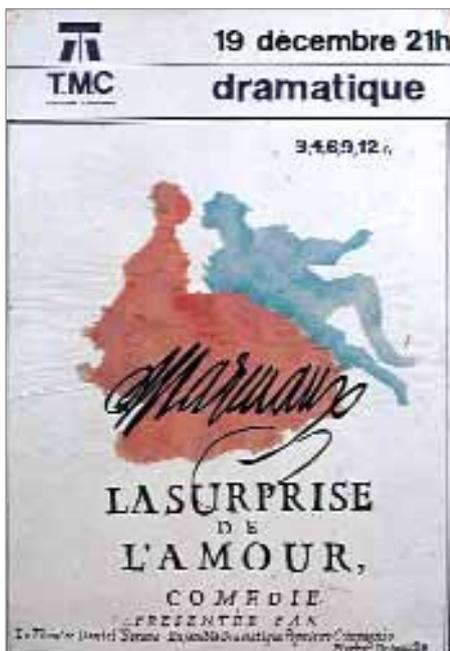


2

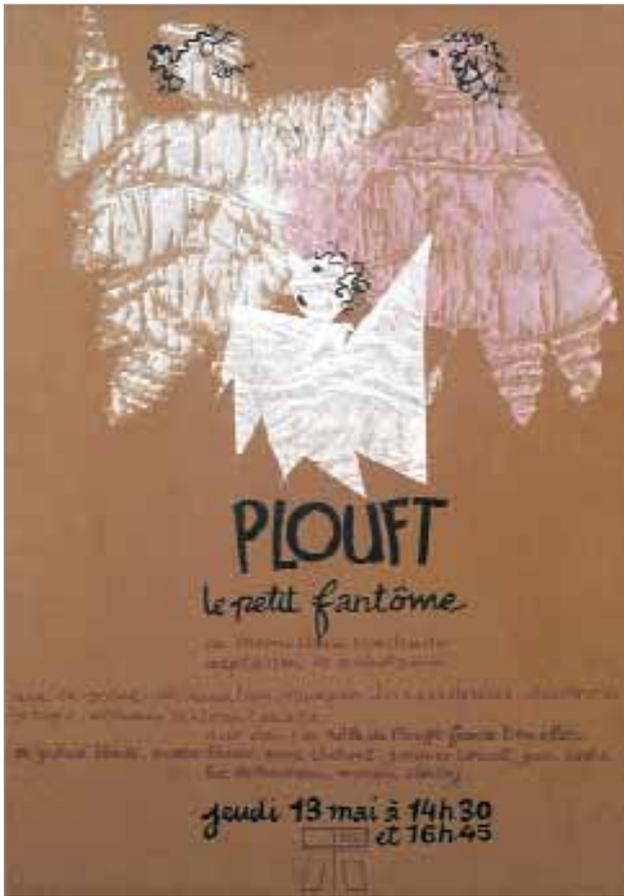
1. Études pour les personnages de l'affiche de La Locandiera - B.G.
2. Étude typographique
Papier découpé et plié sur contreplaqué B.G.
3. La Locandiera
de Carlo Goldoni
Sérigraphie
Mars 1965 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
4. La Surprise de l'amour
de Marivaux
Aquarelle
Décembre 1963 - B.G.



3



4



1



2

1. Plouft le petit fantôme
de Mario Clara Machado
Sérigraphie sur papier kraft
Mai 1965 - B.G.
2. Robinson Crusoe
de Daniel Defoe
Marionnettes théâtrales
Feutre
Mars 1965 - B.G.
3. Tandarica
Marionnettes de Budapest
Sérigraphie
Avril 1967 - B.G.
4. Dessins préparatoires
Crayon et feutre - B.G.
5. Le Théâtre acrobatique de Chine
Feutre
Octobre 1965 - B.G.



3

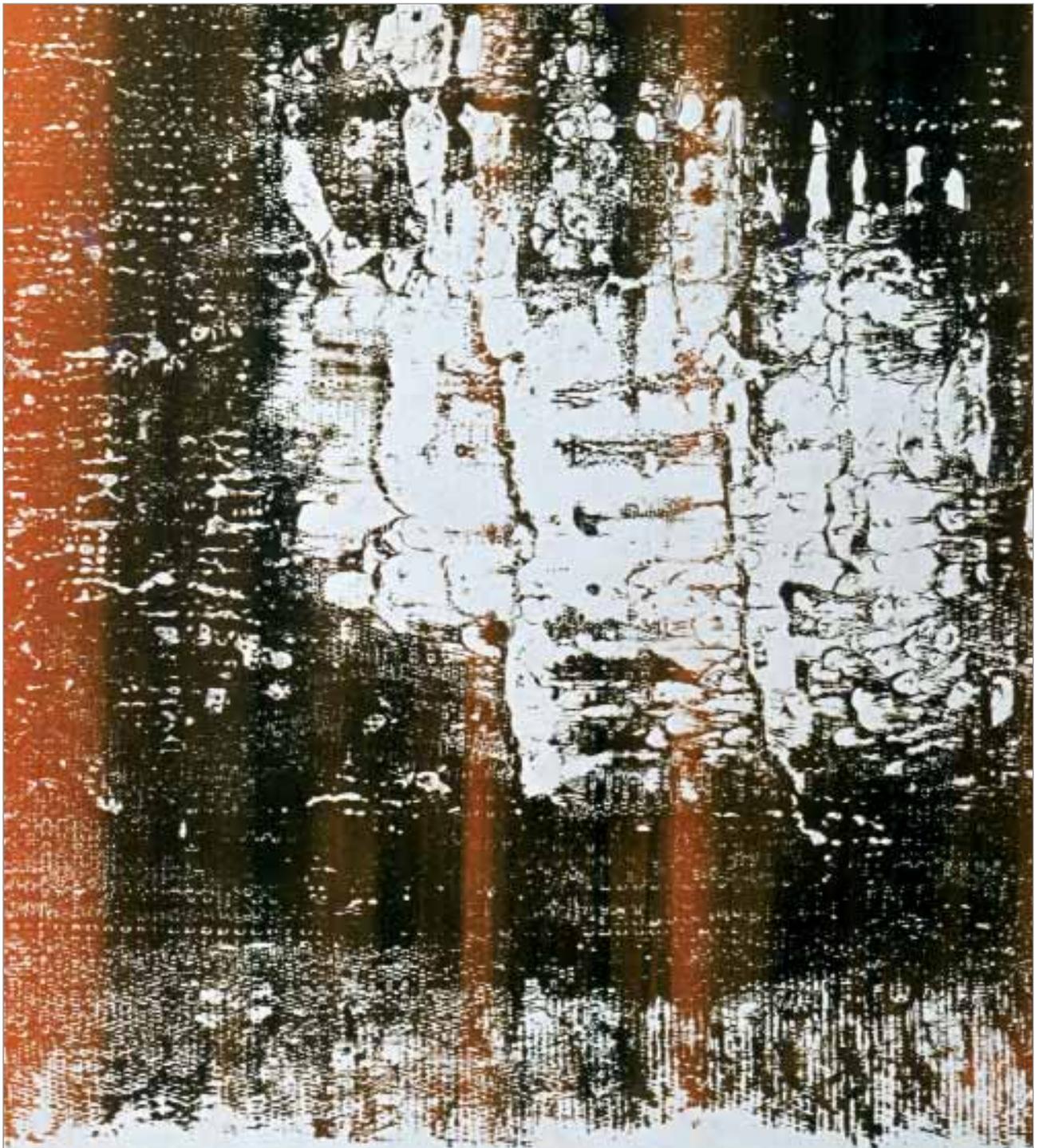


4

théâtre acrobatique de chine

15
ven. 21h.





Le Mariage

pièce en trois actes de : **Witold Gombrowicz**

adaptation de Coucou Chanska et Georges Sidre – musique de Diego Masson
mise en scène : Jorge Lavelli – décor et costumes : Krystyna Zachwatowicz



CAEN 19 Décembre 1964 à 21h.

© 1964 TMC - Photographie MICHELLE LENO



3

1. Le Mariage
de Witold Gombrowicz
Sérigraphie – Décembre 1964 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
2. L'Opéra des gueux
de John Gay et Benjamin Britten
Maquette feutre sur papier
Octobre 1965 - B.G.
3. Così fan tutte
de Wolfgang Amadeus Mozart
Sérigraphie – Avril 1964 - B.G.
4. L'Opéra des gueux
Dessins préparatoires - Encre sur papier - B.G.
5. The Beggar's Opera
Gravure du XVIII^e siècle,
utilisée pour le rideau de scène
de l'Opéra des gueux

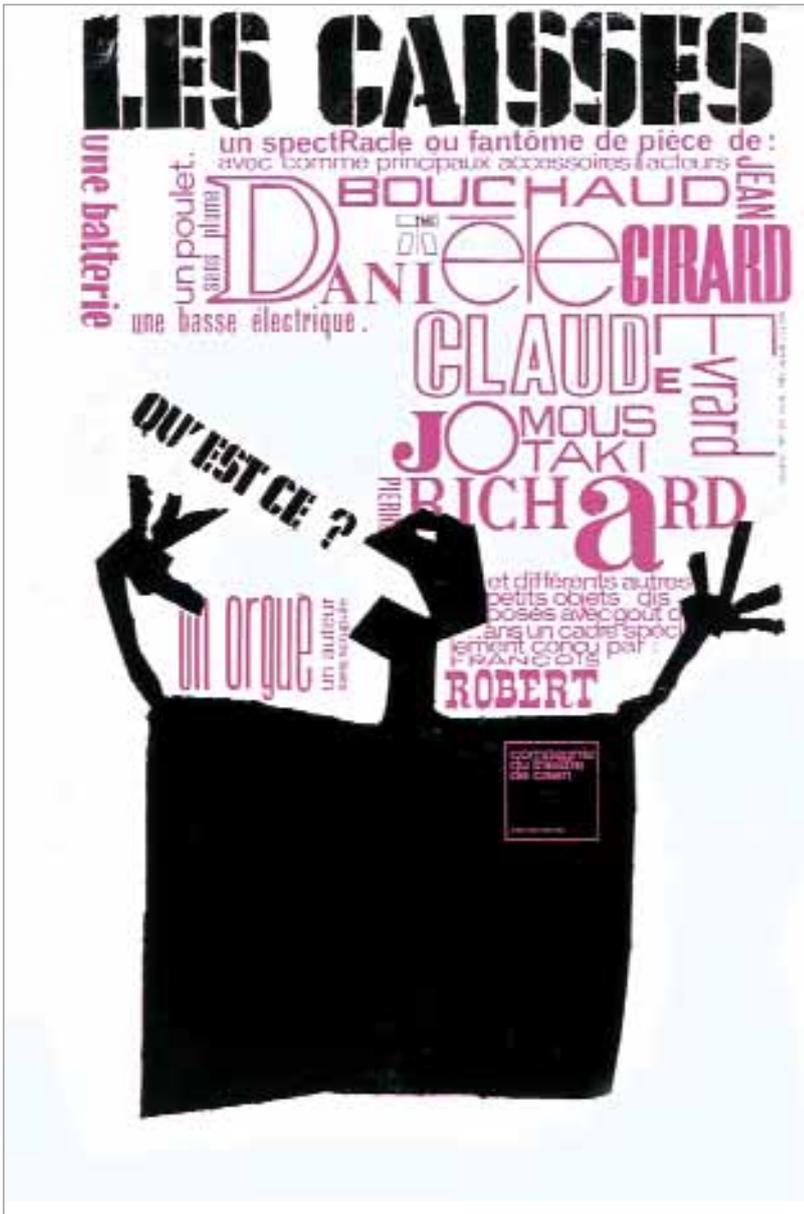
2



4



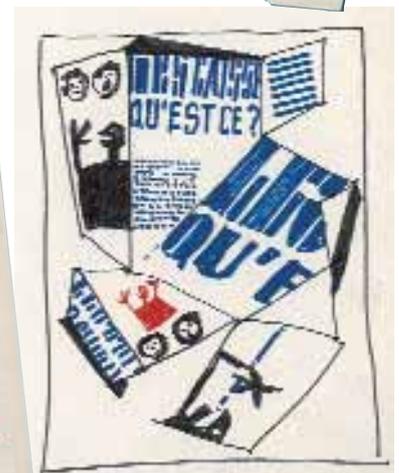
5



2

1. Les caisses qu'est-ce ?
de Jean Bouchaud
Affiche d'Alain Joseph
Sérigraphie
Janvier 1967
2. Les caisses qu'est-ce ?
pour la tournée du spectacle
Affiche d'Alain Joseph
3. Esquisses de recherche

1



3

Études de personnages pour l'affiche d'Un chapeau de paille d'Italie - B.G.



SAISON 1964-1965
LA COMPAGNIE DU THEATRE DE CAEN · JO TREHARD présente :

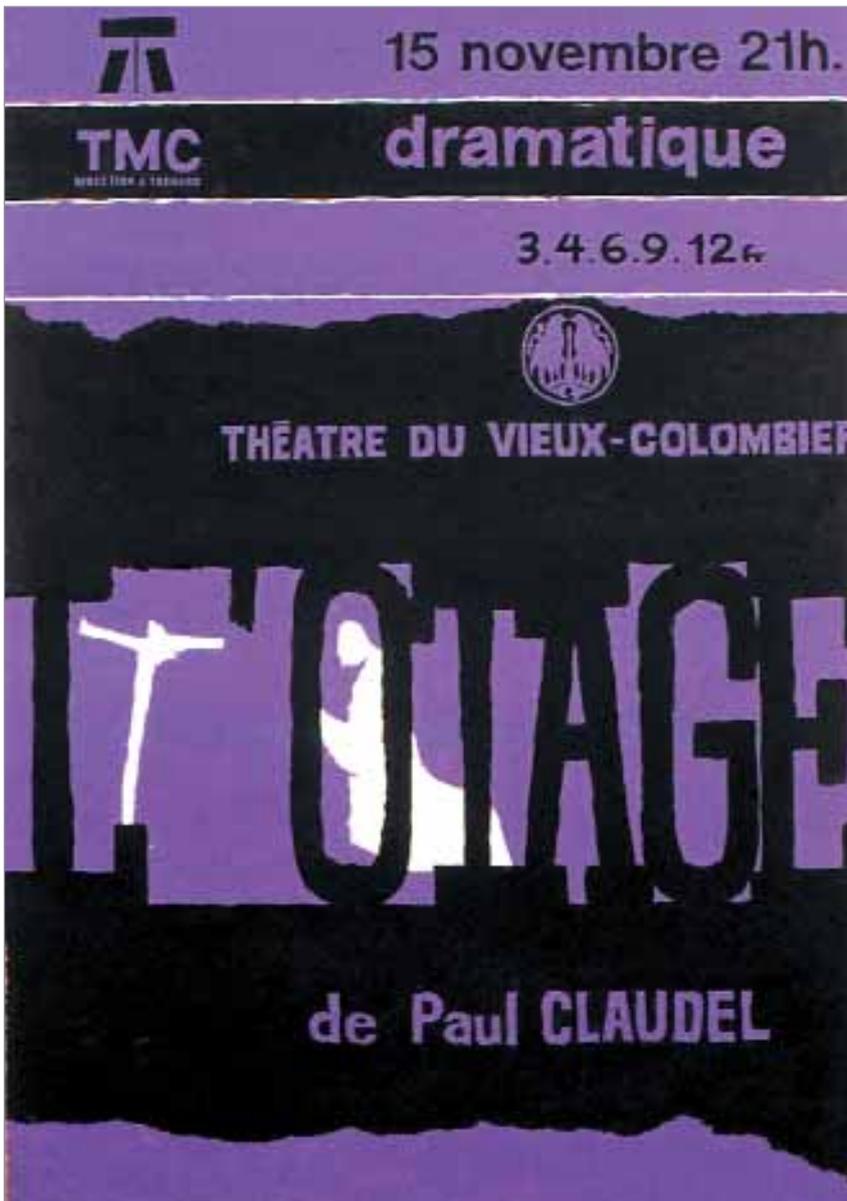
UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

comédie en cinq actes avec le concours de **EUGENE LABICHE** et **MARC MICHEL**
 mise en scène de **JO TREHARD** assistant d'Armand BEX décors d'Alain FROMOND et Bernard GIRAULT

24 octobre à 21h.
 25 octobre à 15h.
 3.4.5.6.7 novembre à 21h.
 8 novembre à 15h.

TMC
CAEN

Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche Sérigraphie Octobre 1964 - B.G.



1. L'Otage
de Paul Claudel
Acrylique sur papier
Novembre 1963 - B.G.
2. Tartuffe
de Molière
Sérigraphie sur papier
Avril 1964 - B.G.
Coll. Archives du Calvados

1



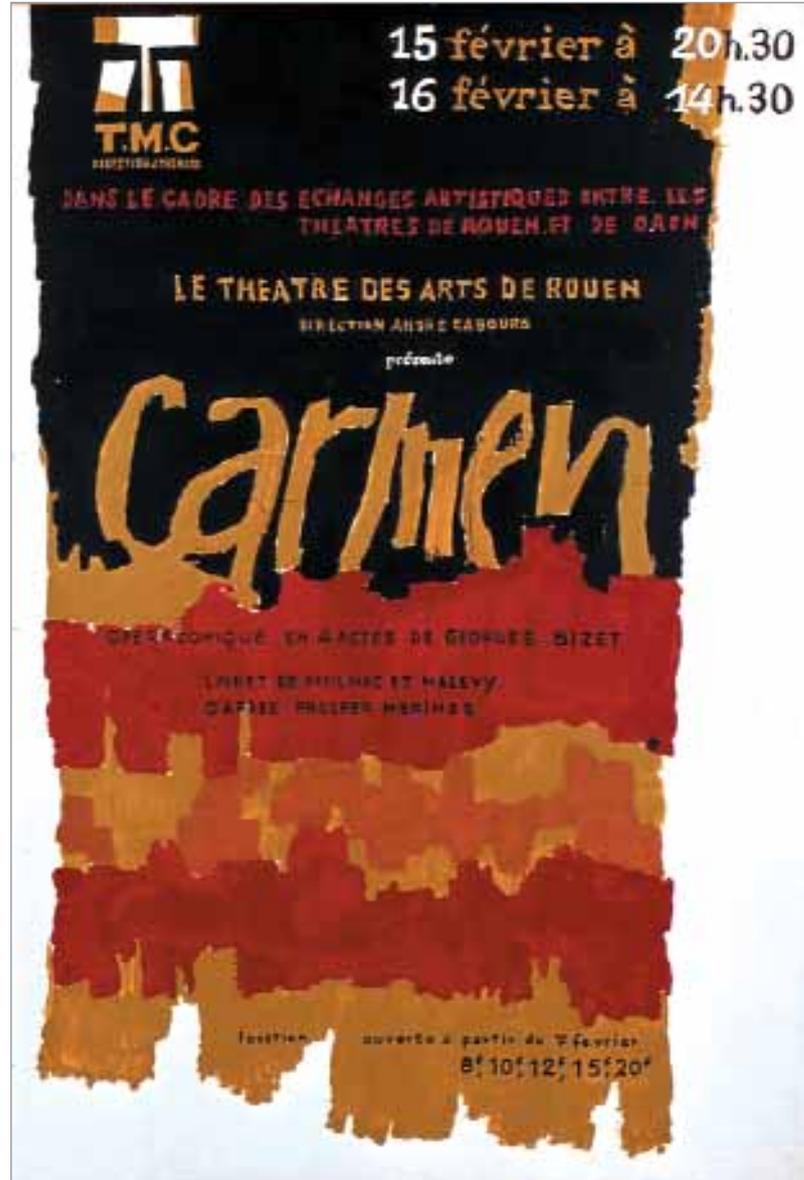
2



1



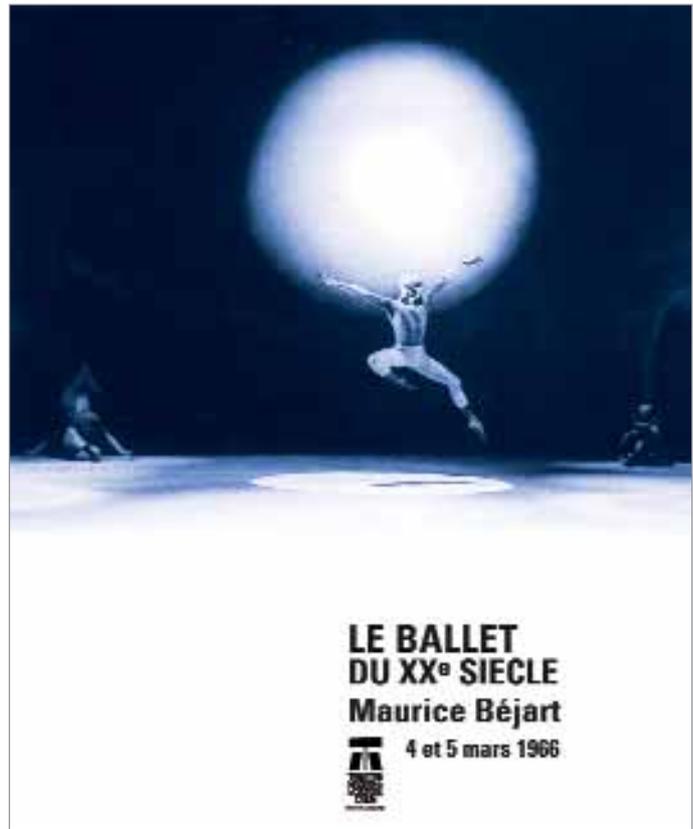
2



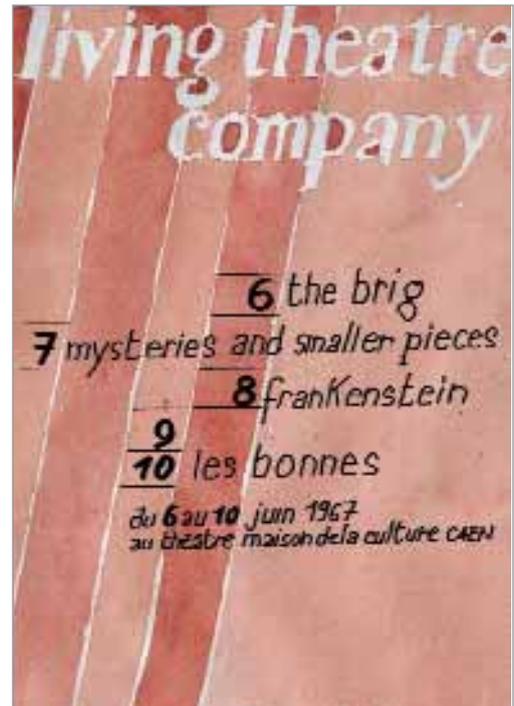
3

1. Illustrations pour Notre petite ville de Thornton Wilder
Feutre sur papier
Janvier 1966 - B.G.
2. Celui qui dit oui, celui qui dit non de Kurt Weill
Sérigraphie sur papier
Février 1967 - B.G.
3. Carmen de Georges Bizet
Maquette - Acrylique sur papier
Février 1964 - B.G.
Coll. Archives du Calvados

1. Le Ballet du XX^e siècle
Photographie Ballet du XX^e siècle
Mars 1966
2. Une saison au Congo
d'Aimé Césaire
Sérigraphie sur papier
Novembre 1967 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
3. Living Theatre Company
Aquarelle sur papier
Juin 1967 - B.G.



1



3

2

LA TRAGEDIE DU ROI RICHARD II
WILLIAM SHAKESPEARE

COMPAGNIE DU THEATRE DE CAEN
JO TREHARD. SAISON 1967 - 1968
AU T.M.C. LES 20, 21, 22, 23, 24, à 21 h - 25 à 15 h
27, 28 à 21 h FEVRIER, LES 1, 2 à 21 h - 3 à 15 h MARS

Trois troupes de Pierre LETYSS - Mise en scène JO TREHARD - Dispositif scénique et costumes d'André ACCOYET - Musique d'ensemble BOB - Assistant à la mise en scène Michel BLAIN - Régie générale Raymond BERTHE.

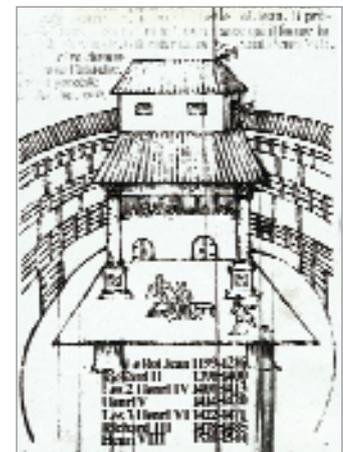
Mise en scène Suzanne BIRN - Christiane HENCOFF - Liliane FORTINI et Mlle Yvel RICHARD
Raymond BERTHE - François BAILEY - Jean Pierre DESMAREZ - Jean Pierre DUPRY
Philippe FABREZ - Gérard GALLAGRAT - Michel HERBACT - Yves KERNIC
Raymond KLEIN - Jean Jacques LAGRANGE - Pierre LE FORTIER - Gérard MORIS
Arlette BRUN - Anne BOUTIN - Jean CLARY - Jean HERBY - Albert ROBERT
Michel RICH - Mary GASTRI - Vera VILERS - Raymond BAVER.

Decorateur Technique Michel BRUNERBAS - Dispositif scénique dans les ateliers du T.M.C. sous la direction de l'assistant BERTHE - Régie locale Alain BRUNELLE et Claude CORNIEU - Régie son Yves BOD - Régie lumière Christiane BERTHE.

Ce que je sais, c'est qu'en voyant mourir Richard, c'est nous que nous voyons mourir. Jo Tréhard écrit cela fin janvier ; on peut le lire dans *Loisir* de février 1968. Étrange, douloureuse, fatale coïncidence.

La soirée du 29 février, à l'heure où Richard meurt sur scène, assassiné, le maire de Caen et une majorité du conseil signifient l'arrêt de mort du TMC, par dénonciation du contrat État-Ville de Caen, sur quoi reposait l'exception théâtrale caennaise.

Aboutissement d'une crise quasi permanente. Victoire du ressassement, des routines et rancœurs : *Corneville* et ses cloches, *Véronique* sur son escarpolette, *Mimi Pinson* encocardée, ...



1



3

1. La tragédie du roi Richard II de William Shakespeare Sérigraphie sur papier Février 1968 - B.G. Coll. Archives du Calvados

2. Pyrogravures pour Richard II - B.G.

3. Couverture du *Loisir* n° 30, février 1968 Fassbind Impression offset sur kraft



2

Les émissions

Innovation née du désir de multiplier les ouvertures. Sur l'écriture, les auteurs, les œuvres.

Sur la musique, l'opéra, la chanson. Sur la peinture, les "images" picturales et cinématographiques.

Sur l'étranger, ami proche ou lointain, etc. Avec double présence vivante : celle de l'invité (e) et des invité(e)s, celle d'un cercle d'écoute et de regards attentifs.

Au total, de mai 1963 à mai 1966, il y eut 87 émissions pour 13 séries.

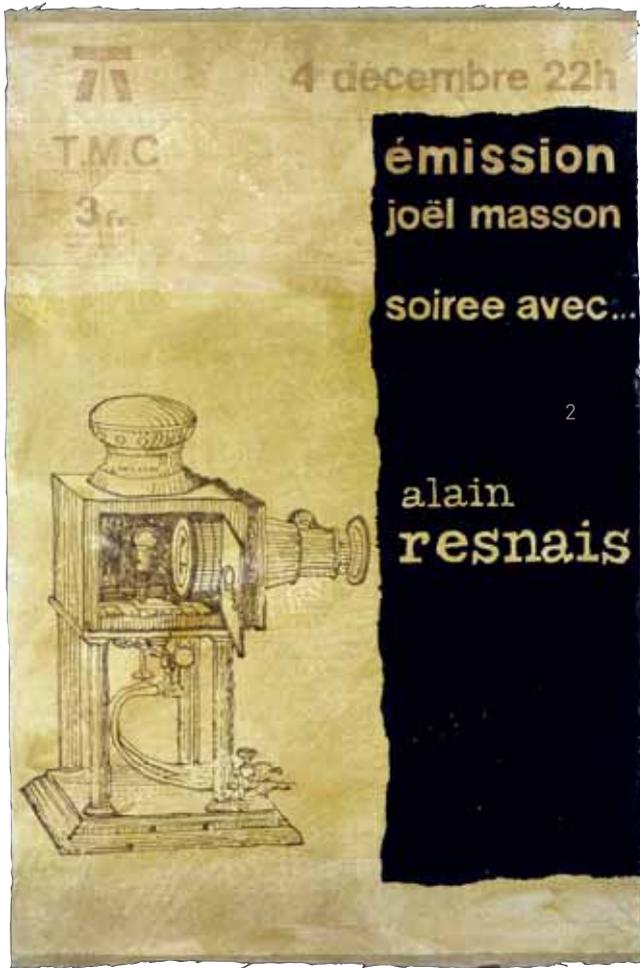


toi mon ami

le polonais



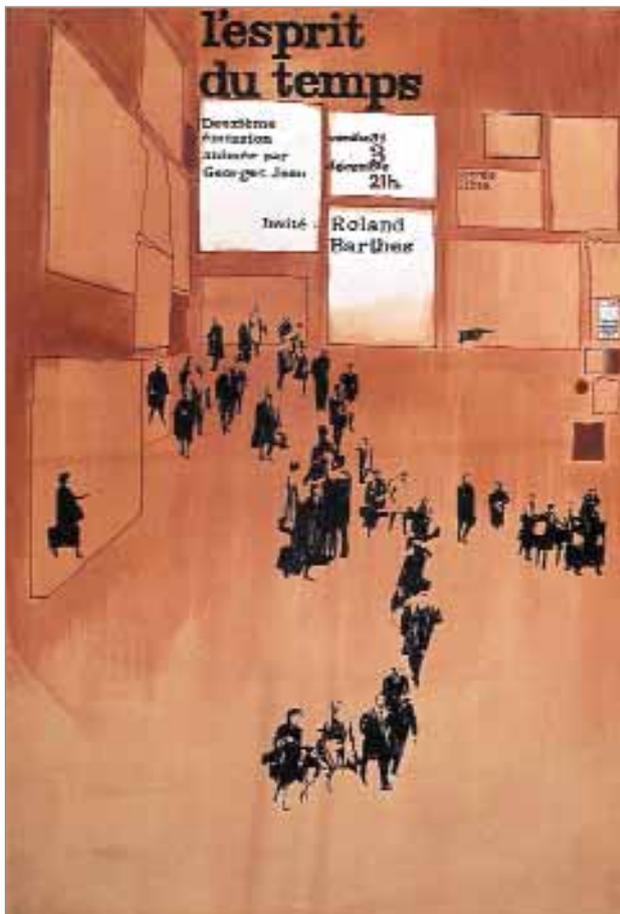
Toi mon ami... le polonais
Extrait de l'affiche
Acrylique sur papier
Février 1964 - B.G.



1



2



3

1. Soirée avec... Alain Resnais
Technique mixte – Décembre 1963 – B.G.
2. Esquisse Images : Pouvoirs de l'image
Technique mixte – Décembre 1965 – B.G.
3. L'esprit du temps : Roland Barthes
Technique mixte – Décembre 1965 – B.G.





1

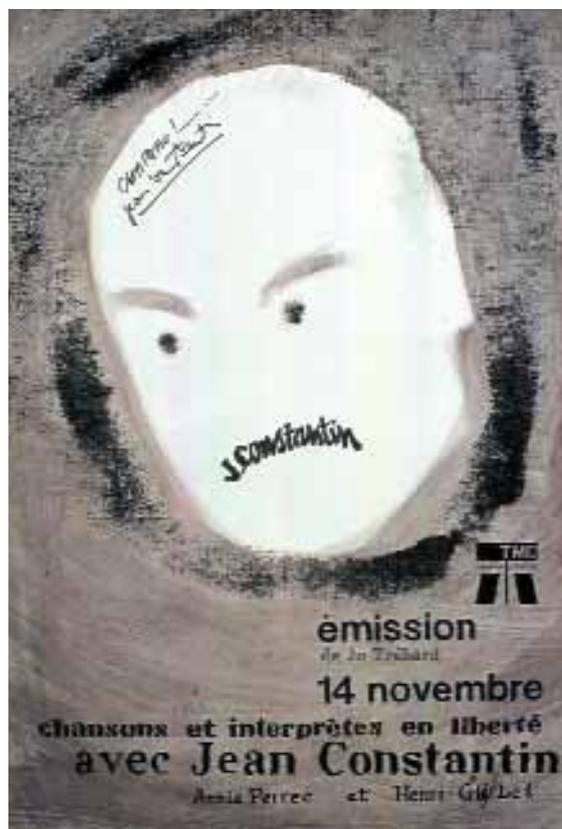
1. Une des calligraphies réalisées par le peintre Imai lors de l'émission
Encre sur papier

2. Démonstration de calligraphie d'Imai pendant *Toi mon ami le japonais*
Photographie Hélène Guernonprez
Mai 1964

3. *Chansons et interprètes en liberté* : Jean Constantin
...avec autographe du chanteur - compositeur
Acrylique sur papier - Novembre 1964 - B.G.



2



3

1. Toi mon ami le soviétique
Acrylique sur papier
Novembre 1964 - B.G.

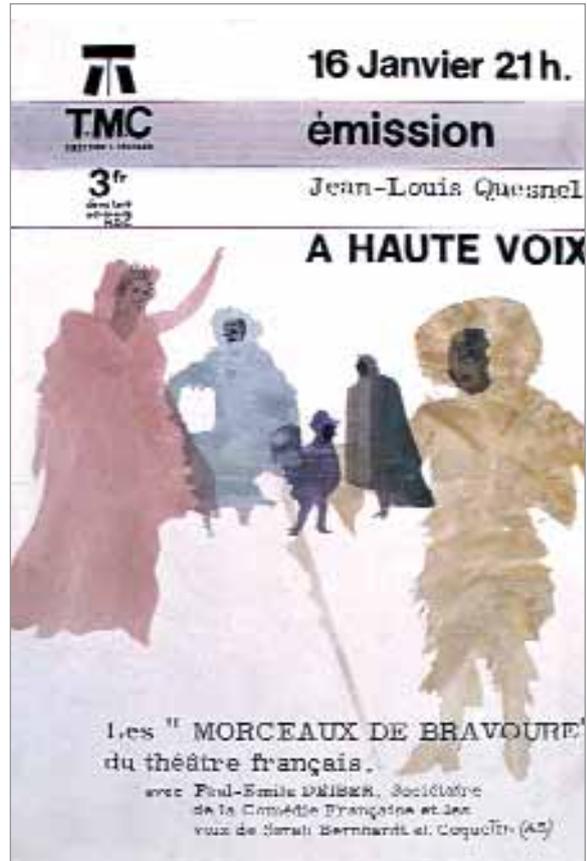
3. Toi mon ami l'espagnol
(d'après une gravure
de Picasso)
Acrylique sur papier
Octobre 1963 - B.G.

2. À haute voix
Aquarelle sur papier
Janvier 1964 - B.G.

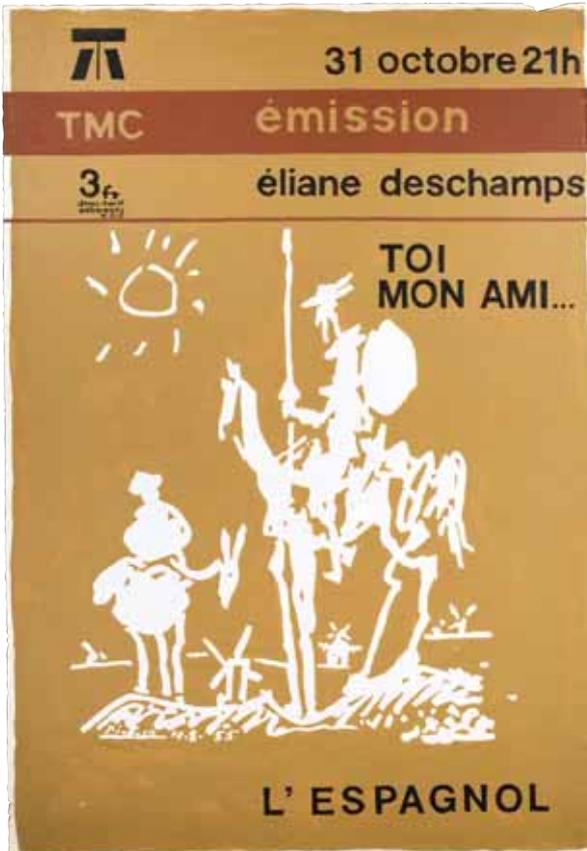
4. Donner à lire : Jean Giono
Feutre sur papier
Février 1965 - B.G.



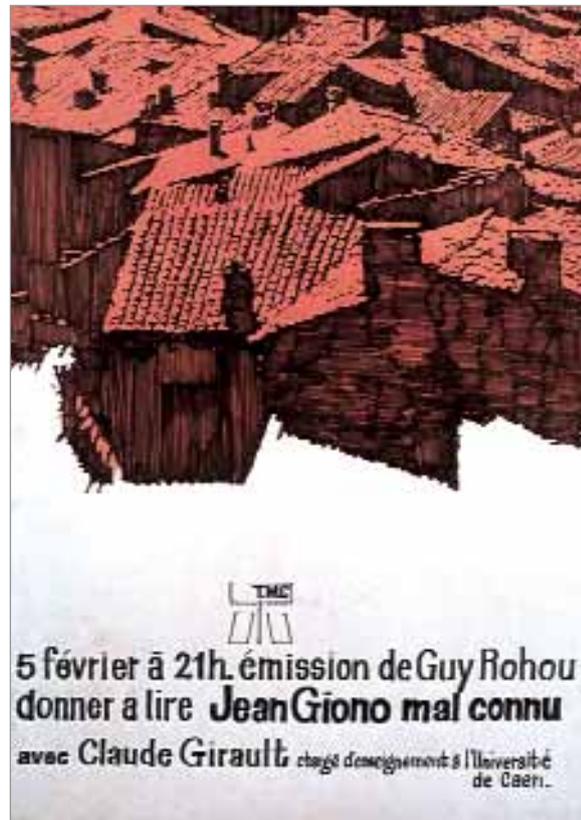
1



2



3



4

Les concerts

Outre l'accueil régulier de saisons musicales de Jean-Pierre Dautel et de son orchestre de chambre, Jo Tréhard tint à faire entendre dans la salle, ou à l'occasion dans le foyer, de grands ensembles et de prestigieux solistes de jazz. Et en matière de variétés, des récitals de presque tous les grands, ou futurs grands, de la chanson française.

Également, quelques créations lyriques contemporaines, voire de la musique "concrète"...





1. Thelonius Monk
Technique mixte sur papier
Mars 1966 - B.G.



2



3



4

2. Memphis Slim
Feutre sur papier
Avril 1965 - B.G.

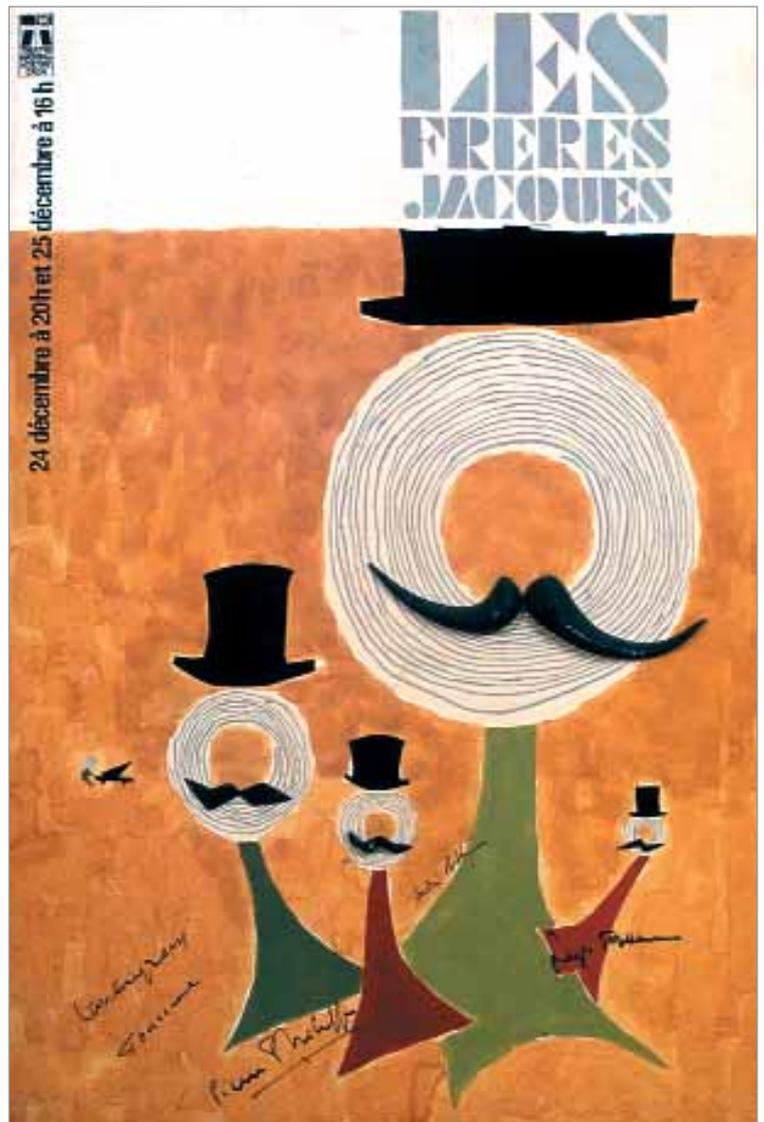
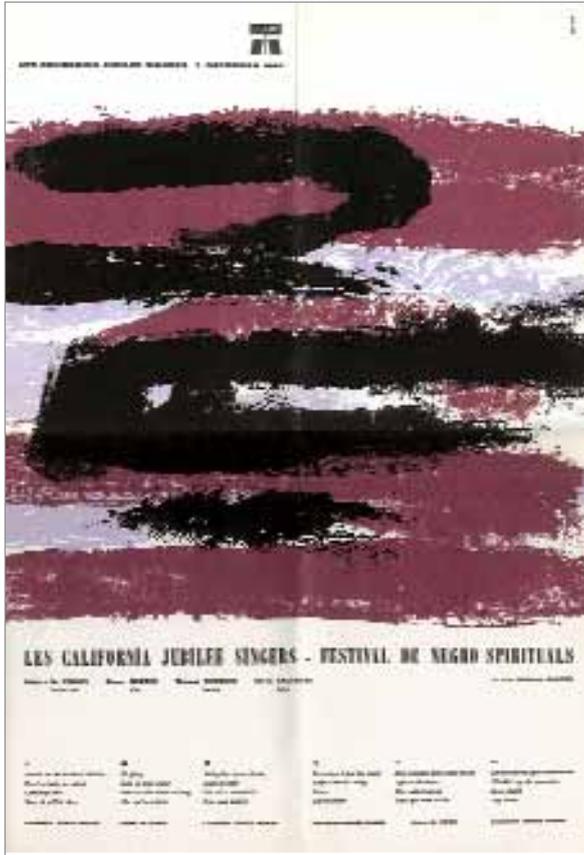
3. Jazz Ballet
Feutre sur papier
Décembre 1965 - B.G.

4. Modern Jazz Quartet
Acrylique sur papier
Avril 1965 - B.G.

5. Soirées Jazz
Prospectus - Sérigraphie
Novembre 1967 - B.G.



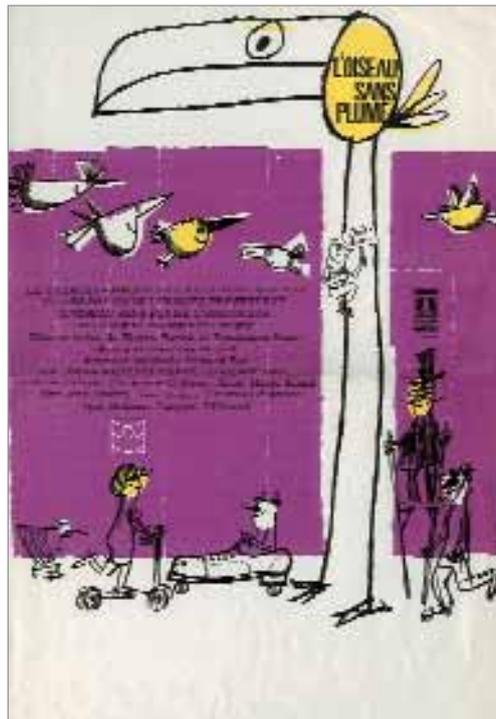
5



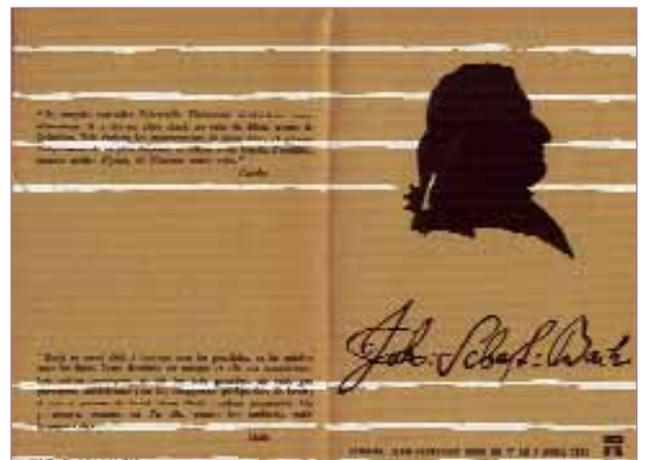
1. California Jubilee Singers
Programme du festival de Negro Spirituals
Technique mixte sur papier
Décembre 1964 - B.G.

2. Les Frères Jacques
(avec autographes des artistes)
Acrylique sur papier
Décembre 1965 - B.G.

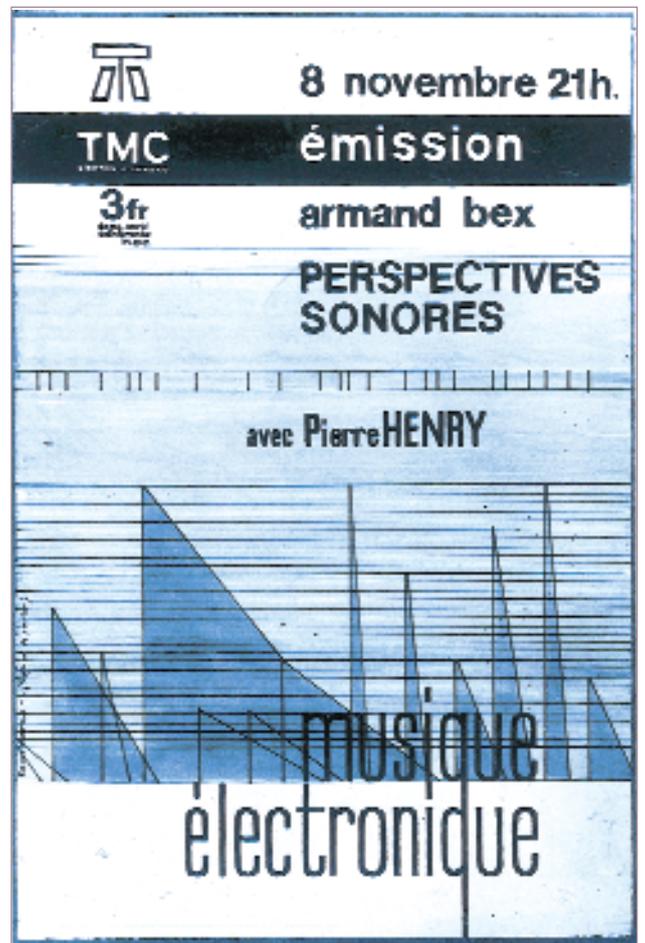
3. L'oiseau sans plume
"comicoopéra" de Georges Loulonges et Louiguy
Dessins de Siné (auteur des décors et costumes)
Sérigraphie sur papier
Décembre 1967 - B.G.



3



1. Mozart
Sérigraphie sur papier kraft
Janvier 1965 - B.G.
2. La Semaine Jean-Sébastien Bach
Dépliant-programme
Acrylique sur papier kraft
Avril 1965 - B.G.
3. Perspectives sonores avec Pierre Henry
Feutre
Novembre 1963 - B.G.
4. Pour une saison musicale...
Dessin à l'encre de Chine et collage - B.G.



2

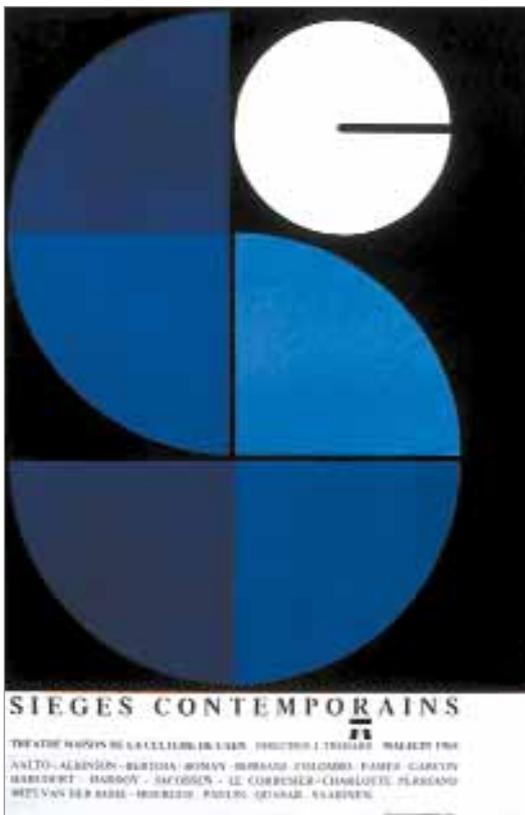
4

3

Les expositions

En cinq saisons, à raison d'une bonne dizaine par saison : cinquante-cinq expositions au TMC, dans une ville qui n'a pas encore reconstruit son musée. D'une incroyable variété : peinture, architecture, sculpture, graphisme, tapisseries, sièges, bijoux, etc. Pour beaucoup, grâce à la complicité de galeries parisiennes (plutôt rive gauche, là encore). La dominante ? Des dizaines et des dizaines de peintres, de Manessier et Poliakoff à deux jeunes caennais, Jacques Deschamps et Jacques Pasquier. Ou, parmi tant d'autres, celle des photographies de Gilles Ehrmann et celle des dessins de Véronique Filozof.

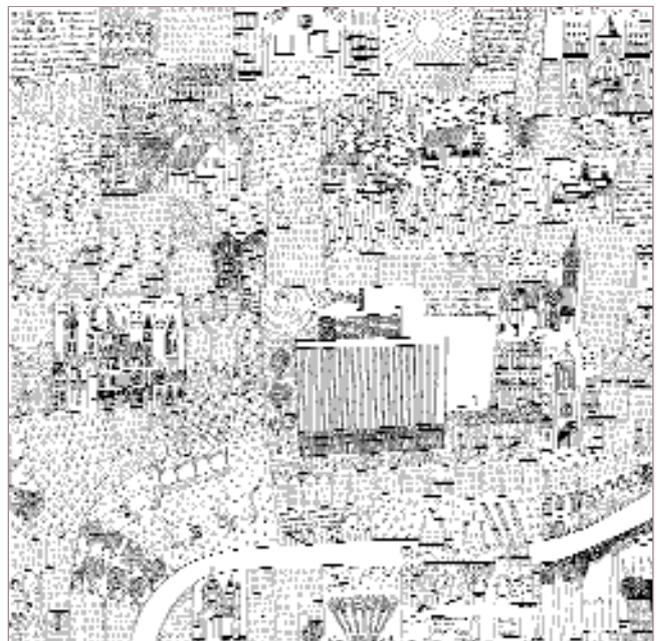




1. Les peintres de la galerie Stadler
Technique mixte
Novembre 1966 - B.G.

2. Sièges contemporains
Sérigraphie sur papier
Mai 1968 - B.G.

3. La ville de Caen, dessinée par Véronique Filozof
pour la couverture du Loisir n° 29,
à l'occasion de l'exposition consacrée à son œuvre
Décembre 1967
Coll. Archives du Calvados



2

3



mon dieu tout saint
qui des pays d'occident
avec le vent de vent
donne les portemens
par un port plus
à nous que d'occident
par le vent d'occident
avec un port d'occident

mont chancel
jeanne ou croix
avec tout chancel
et un port plus
à nous que d'occident

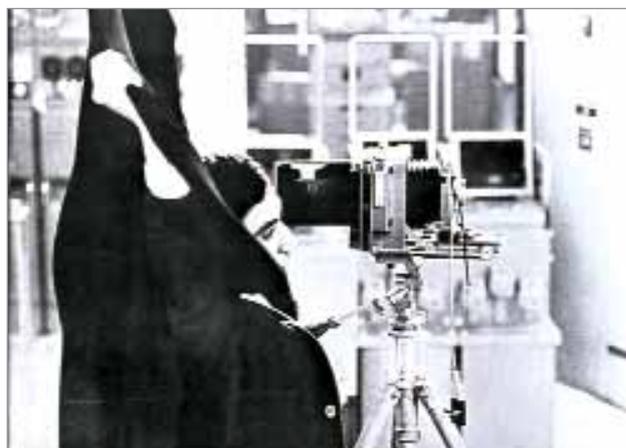
mont de tout saint
avec le vent d'occident
avec le vent d'occident
et tout le vent d'occident

mont de tout saint
avec le vent d'occident
avec le vent d'occident
et tout le vent d'occident



1

1. Gilles Ehrmann photographe
Muséographie de Claude Parent
Photographie Hélène Guermontprez
Juin à septembre 1965
2. Gilles Ehrmann
Photographié par Hervé Gloagen
pour l'affiche et le catalogue
de l'exposition - B.G.



gilles ehrmann photographe

du 19 juin au 20 septembre 1965
sur les jours de 10h, 12h, 20h et de 17h à 19h (sauf le lundi)

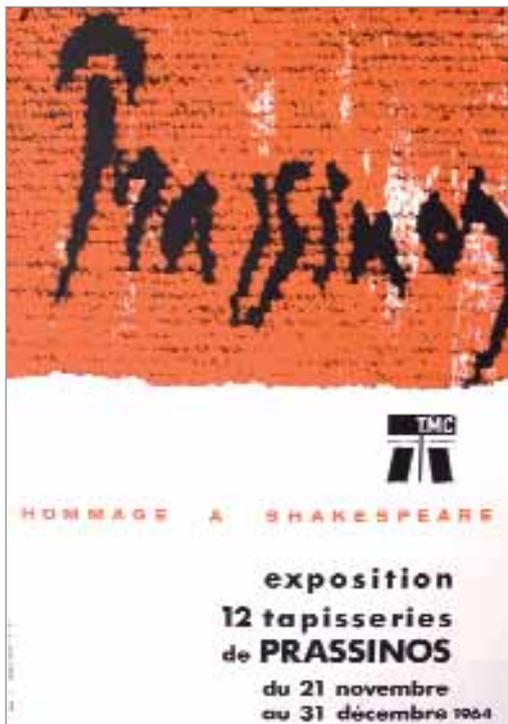


théâtre maison de la culture de caen direction j. trehard

2



1

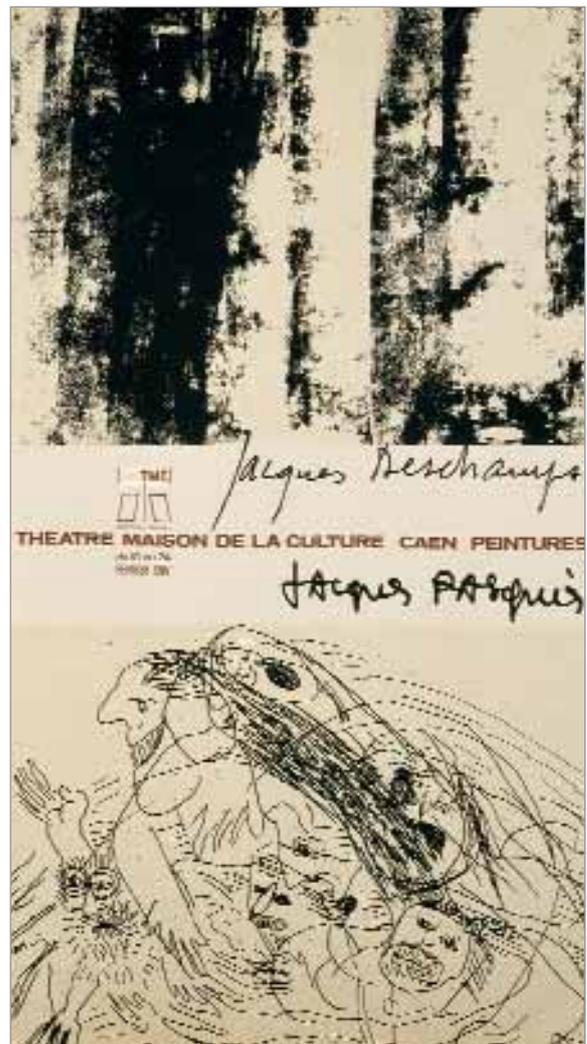


2

1. Alain Le Foll dans tous ses états
 Vue partielle de l'exposition
 Photographie Hélène Guermonprez
 Janvier 1965

2. 12 Tapisseries de Prassinos
 Sérigraphie sur papier
 Décembre 1964 - B.G.
 Coll. Archives du Calvados

3. Jacques Deschamps / Jacques Pasquier
 Sérigraphie
 Février 1967 - B.G.

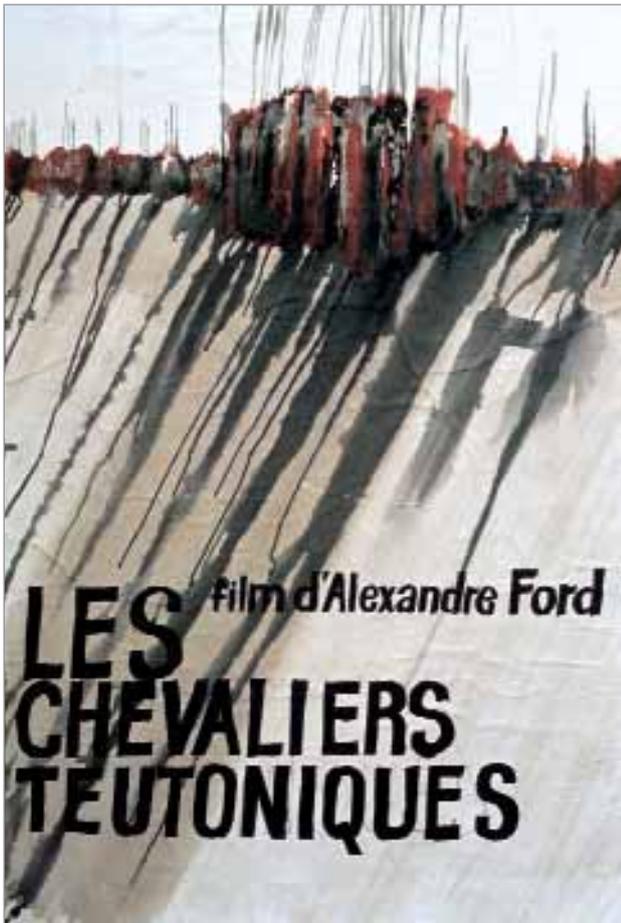


3

Le cinéma

Autre activité inattendue et insolite dans un théâtre, mais nullement dans une maison de la culture. Avec le double souci d'offrir une alternative aux salles commerciales et de relayer la vocation des ciné-clubs. Avec la volonté d'ouvrir la voie au cinéma d'art et d'essai à Caen (On connaît la suite : bientôt le Cinéma Lux et, bien plus tard, le Café des Images). Un film projeté chaque semaine, les lundi et mardi, avec deux séances par soirée. En cinq saisons, deux cent vingt films. Tant des classiques que des films récents ; français bien sûr, mais aussi étrangers en V.O. sous-titrés. Pour un public où dominant, comme il se doit, lycéens et étudiants. D'où une certaine boulette malencontreuse de Malraux, à la tribune de la Chambre en octobre 1964, qualifiant le TMC d'"annexe de l'Université"...



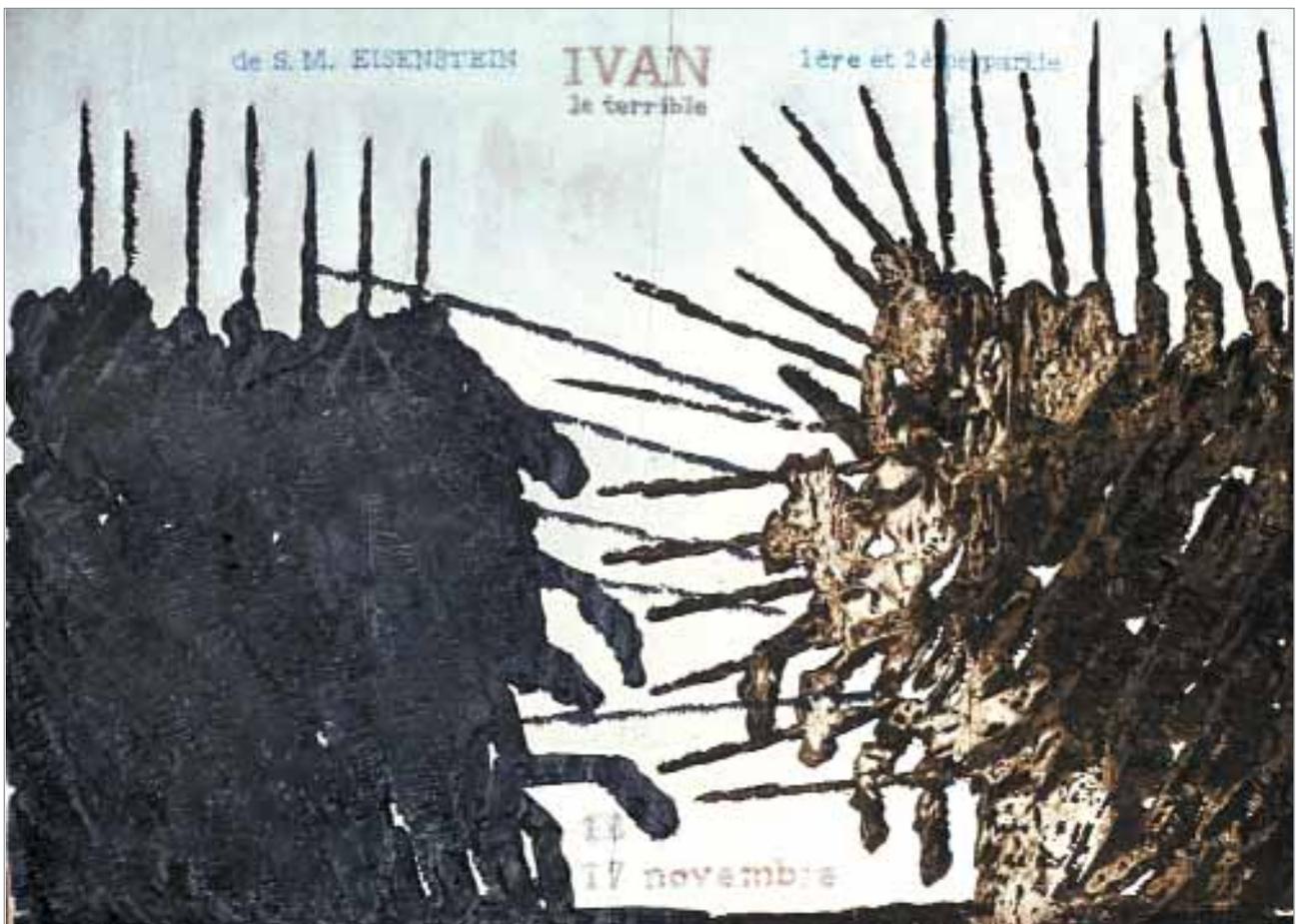


1

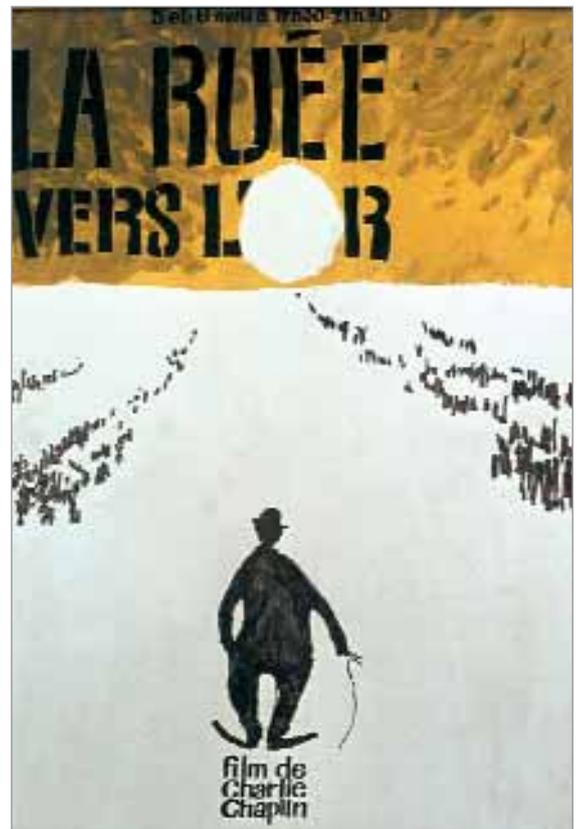
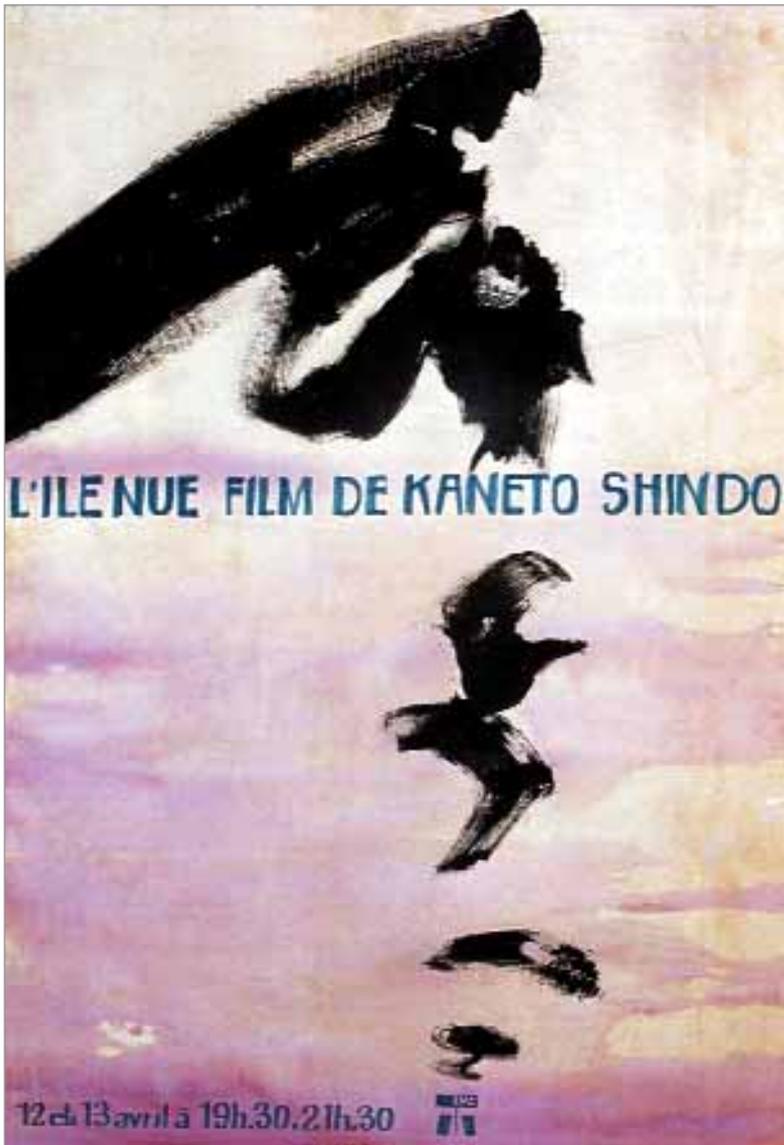
1. Les Chevaliers Teutoniques d'Alexander Ford
Acrylique sur papier
Janvier 1965 - B.G.
2. Les Enfants du paradis de Marcel Carné
Acrylique sur papier
Juin 1965 - B.G.
3. Ivan le Terrible d'Eisenstein
Acrylique sur papier
Novembre 1964 - B.G.



2



3



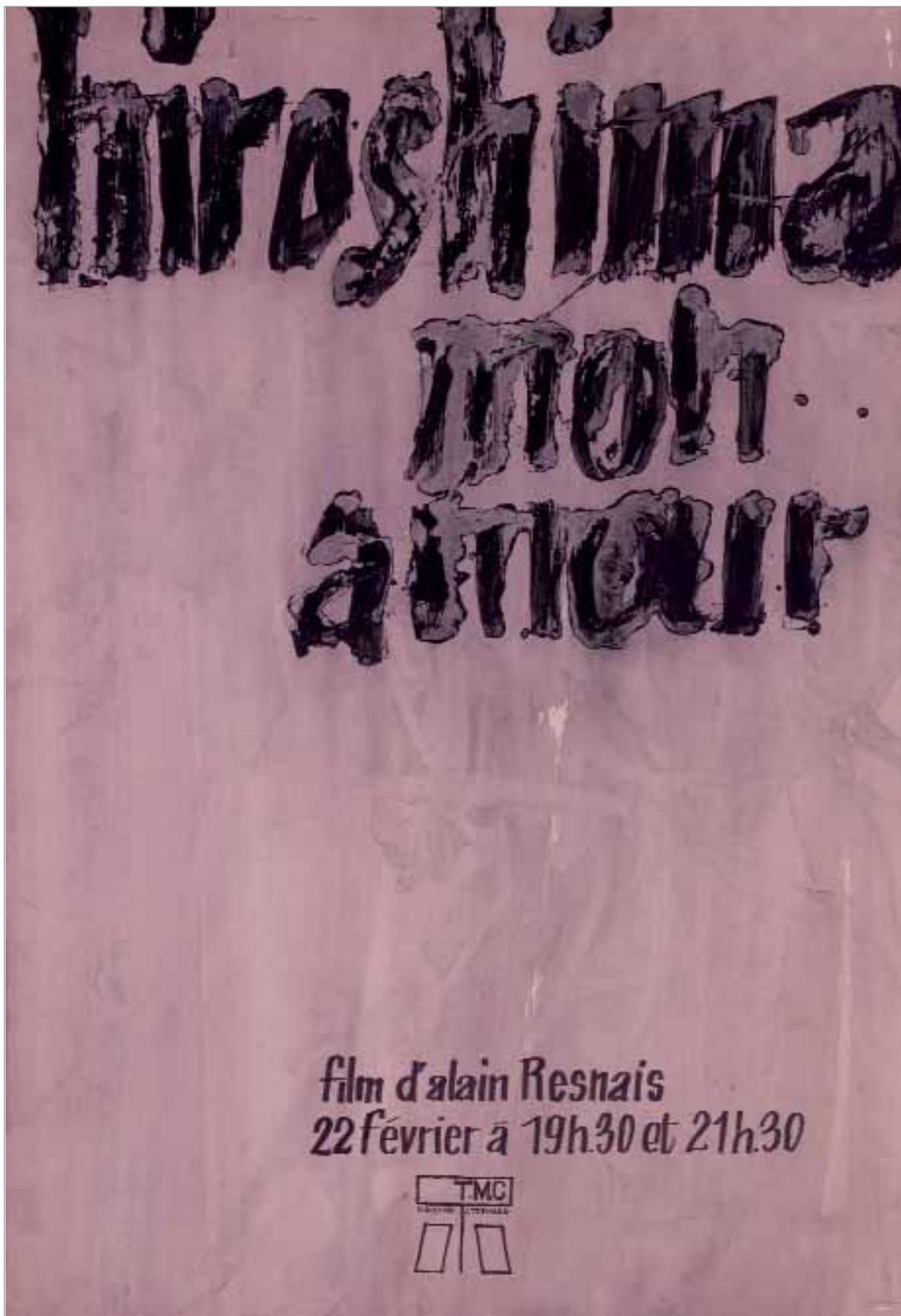
1. L'île nue
de Kaneto Shindo
Acrylique sur papier
Avril 1965 - B.G.
2. La Ruée vers l'or
de Charlie Chaplin
Acrylique sur papier et feutre
Avril 1965 - B.G.
3. Esquisses pour la Ruée vers l'or
Technique mixte - B.G.
4. Hiroshima mon amour
d'Alain Resnais
Acrylique sur papier
Février 1965 - B.G.

2

1



3



4

TMC, mon amour ? Ce le fut à l'évidence pour certains, pour pas mal même. Assurément pas pour le maire, viscéralement fermé à l'invention, aux innovations. Et sur une banderole lors d'une manifestation de l'automne 1968, ceci : "Quand on me parle de culture, je ferme le TMC", Louvel. De déclaration d'amour en mise à mort. D'aucuns pensèrent ou dirent : Ils ont tué Tréhard ! Et évoquant récemment quelques "fantômes" caennais, Jacques-Pierre Amette écrit... "Ce Jo Tréhard mort de chagrin après mai 1968, comme Jean Vilar."

LA COMÉDIE DE CAEN

32
rue
des cordes

DIRECTION J. TRÉHARD



Représentation du *Prince travesti*, mai 1970, photographie CDN

Renvoyé, remercié de la sorte par la Ville de Caen, Tréhard rebondit de plus belle. En quelques semaines, il aménage une salle paroissiale, au 32, rue des Cordes. Un théâtre de 436 places ouvert au public le 18 mars 1969. Ce soir-là, au troisième coup du brigadier commence la vie de la troisième salle inventée par Tréhard en l'espace de vingt ans. Un peu moins de quatre ans avant que lui-même ne quitte le grand théâtre du monde, le 28 décembre 1972.

La Compagnie, promue Centre Dramatique National (C.D.N.), s'intitule désormais *Comédie de Caen*, et Jo Tréhard privilégie son rôle de metteur en scène : *Le Chariot de terre cuite*, *Le Prince travesti*, *Dieu aboie-t-il ?*, *Hitler*, *Don Juan* de Max Frisch et enfin, *Martin Luther et Thomas Münzer* (création posthume en janvier 1973), avec la collaboration de Michel Dubois. Lequel avait déjà monté *Le Drame des Mots* et *Titus Andronicus*.

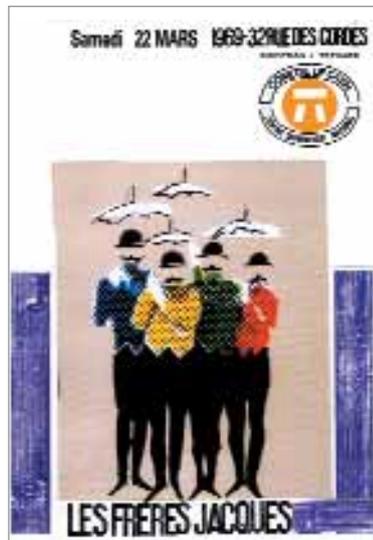
Cependant, Tréhard ne cesse d'être un impresario impénitent. Ainsi fait-il venir à Caen aussi bien le *Bread and Puppet Theatre* que le *Rabelais* de la compagnie Renaud-Barrault ; aussi bien *Nicomède* du théâtre de Villeurbanne que le *Balcon* du T.N.S. (janvier 1971) et le *1789* du Théâtre du Soleil. Et tant d'autres spectacles mis en scène par Roger Blin, Claude Régy, Roger Planchon, Pierre Debauche, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, ... Quant aux variétés, outre la saison inaugurale, ce sont à nouveau Léo Ferré, Claude Nougaro, Catherine Sauvage, Raymond Devos, ...

Nouveauté capitale, la place accordée au théâtre pour l'enfance et la jeunesse. La chose taraudait d'autant plus Tréhard qu'il était plus ou moins enfant de Léon Chancerel, pionnier des Comédiens-Routiers. Aux Beaux-Arts et au TMC, il avait fait quelques essais dans ce sens. Mais à l'automne 1969, au sein du C.D.N., il crée une section "Théâtre des jeunes spectateurs", confiée à Yves Graffey. Celui-ci invite des compagnies extérieures et met lui-même en scène *Équipée bizarre au cirque Basile* (1969) et *La Machine à théâtre* (1972).

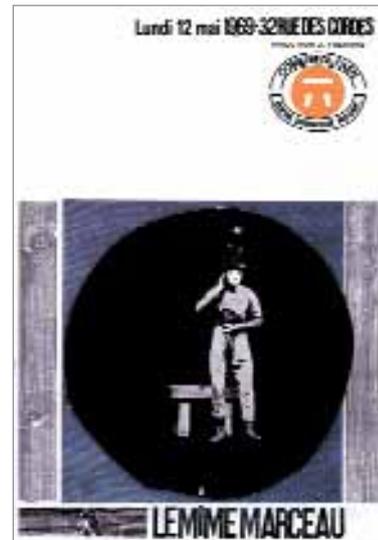
Occasion d'insister sur le flair de découvreur et le rôle d'éveilleur de Jo Tréhard. Après Barrat, Bouchaud, Vitez au temps du TMC, c'est maintenant au tour d'Yves Gaffrey (bientôt fondateur du Gros Caillou), de Michel Dubois (qui succédera à Jo Tréhard). Dans les rangs du public, se trouvaient à l'occasion fondateurs et membres : de la Tripe (Jean-Pierre Laurent), de l'Arche de Noë (Guillaume Lagniel, du Groupe de Recherche Théâtrale (Jean-Loup Rivière), des Rencontres pour lire (François de Cornière). Et dans l'atelier de Bernard Girault, des apprentis graphistes, scénographes, muséographes, s'appelant Alain Joseph, Alain Chevalier, Michel Cousin, Loïc Fauchoux.



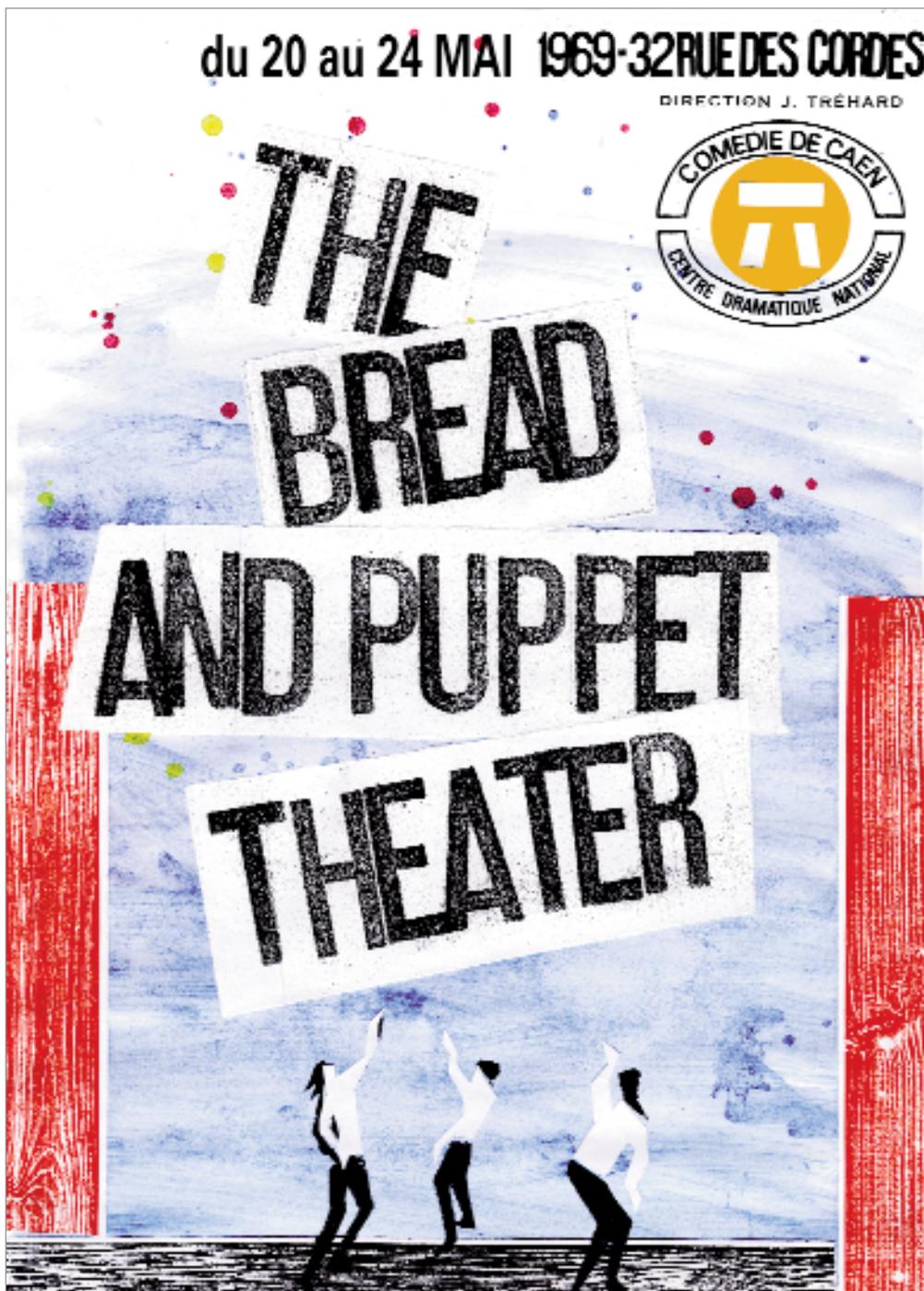
1



2



3



4

1. Serge Reggiani
Feutre sur papier
B.G.
2. Les Frères Jacques
Impression offset
B.G.
3. Le mime Marceau
Impression offset
B.G.
4. The Bread and Puppet Theatre
Technique mixte
B.G.

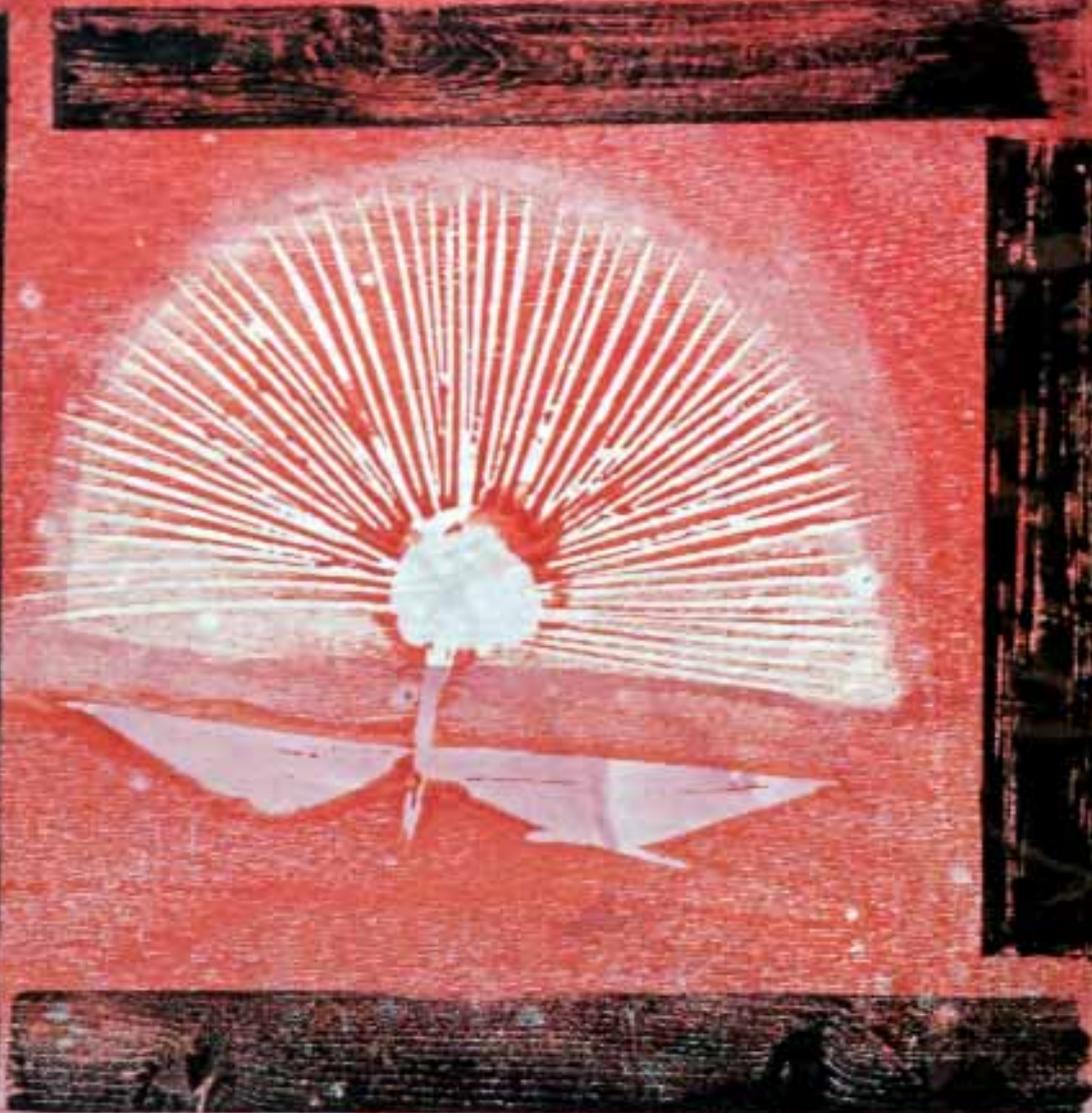
DU 25 NOVEMBRE AU 20 DECEMBRE 32 RUE DES CORDES

75001 - 01 47 33 99 99 - 01 47 33 99 99 - 01 47 33 99 99 - 01 47 33 99 99

CREATION DE THÉÂTRE

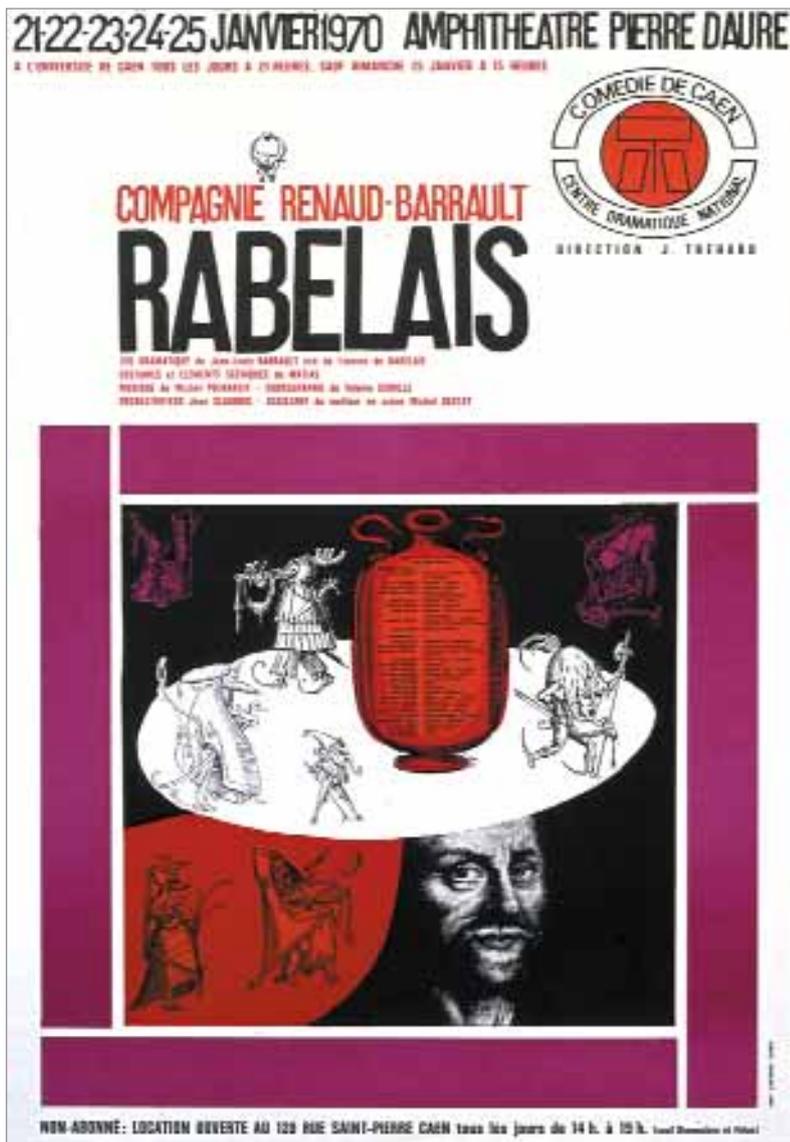
LE CHARIOT DE TERRE CUITE DE CLAUDE ROY

BOUCS, MONTAUDO, JARSKY
VACCO, PETIT, JANE, GARY
MARA, SCHI, MARI, TUDAN
MR JANE, CYRIL, QUARANTA
MR MARI, MR GARY, MR
MARA, MR JANE
MR JANE, MR GARY
MR JANE, MR GARY

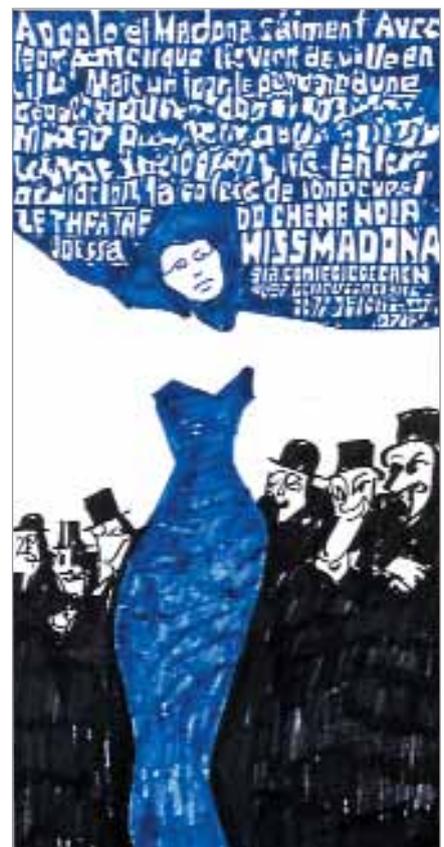


NON-BONNE : LOCATIVE - RUE DE LA VILLE 32 - 75001 - PARIS - LES JOURS D'ARTS - 01 47 33 99 99

F. de la...



3



4

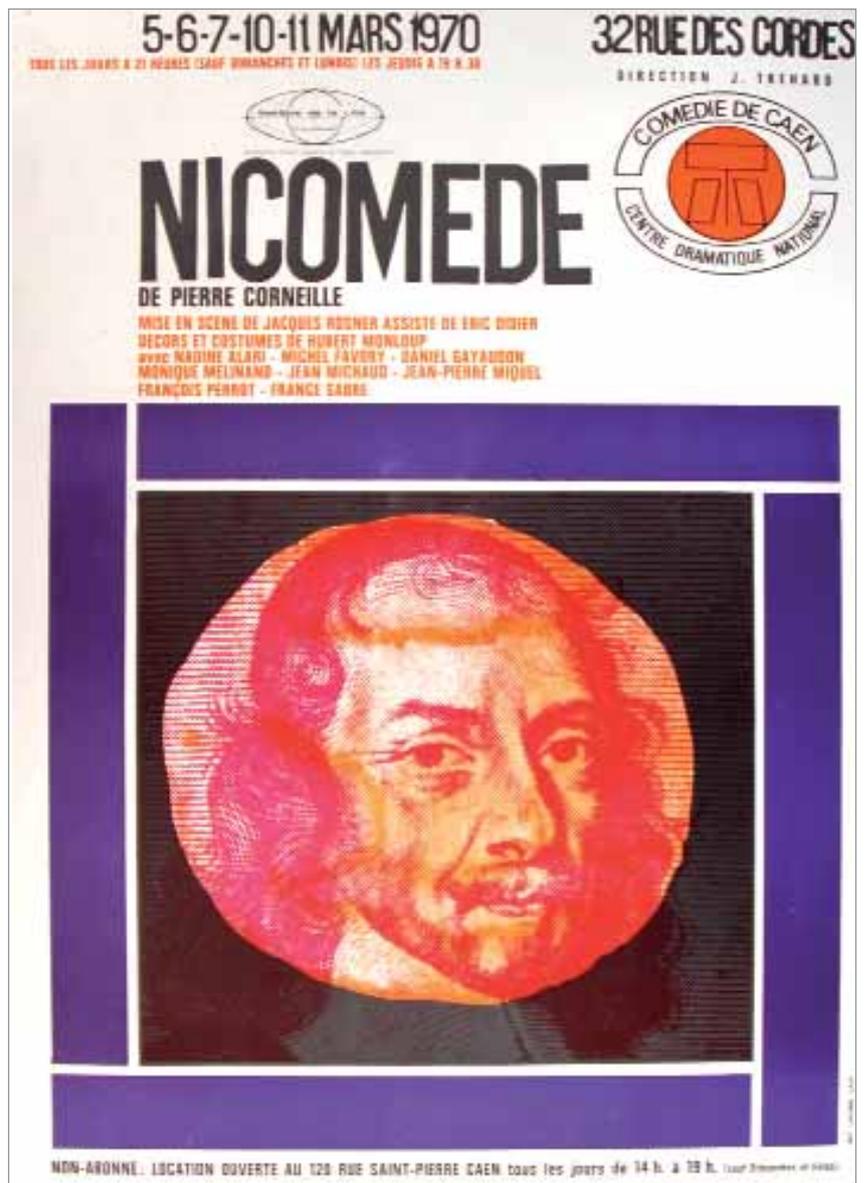


2

1. **Le chariot de terre cuite**
de Claude Roy
Impression offset
Novembre 1969 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
2. Esquisse pour l'affiche
Le chariot de terre cuite
Feutre sur papier kraft - B.G.
3. **Rabelais**
de Jean-Louis Barrault
(d'après un tableau
de Jérôme Bosch)
Impression offset - B.G.
Coll. Archives du Calvados
4. Esquisse pour l'affiche de
Miss Madona
Feutre sur papier
Février 1974 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
5. Esquisse pour l'affiche
de **Rabelais**
Technique mixte - B.G.



5



1



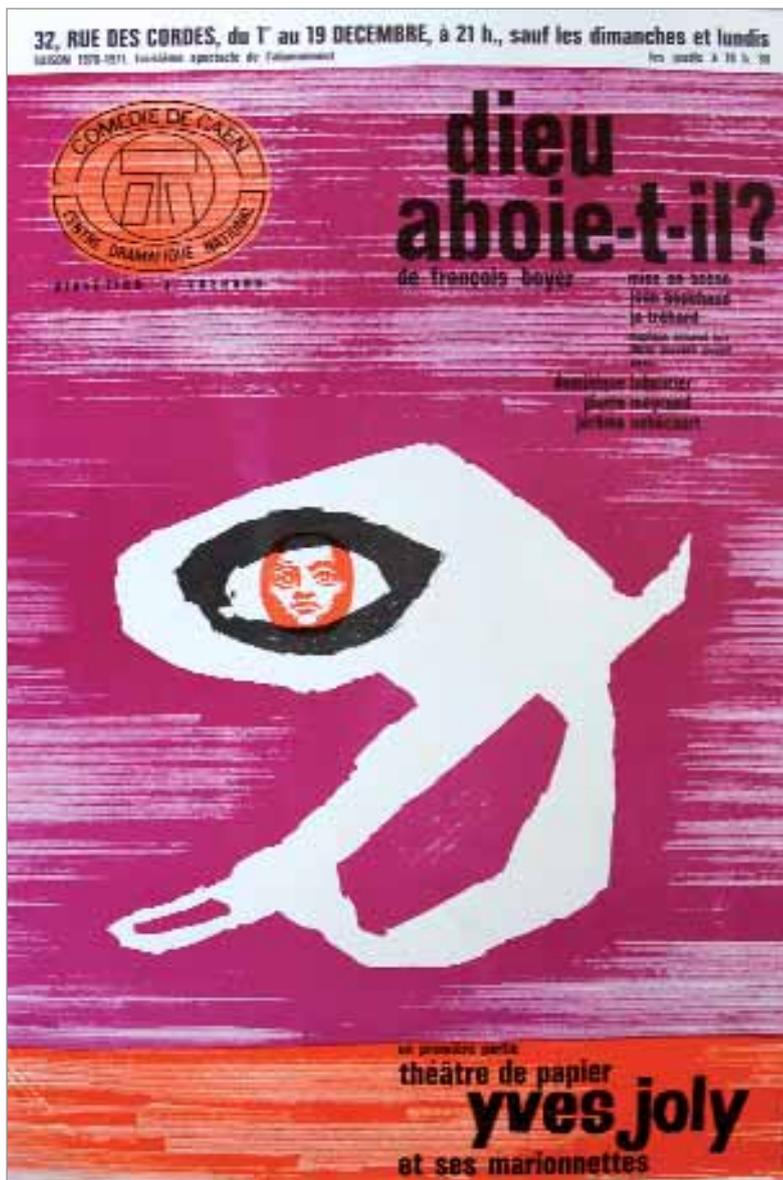
2



3



1. Nicomède
de Pierre Corneille
Impression offset - B.G.
2. Le Prince travesti
de Marivaux
Impression offset - B.G.
Coll. Archives du Calvados
3. Études de costumes pour le Prince travesti
Alain Chevalier
Technique mixte



1. Dieu aboie-t-il ?
 de François Boyer
 Impression offset
 Décembre 1970 - B.G.
2. Esquisse du dispositif scénique
 pour Dieu aboie-t-il ?
 Aquarelle - B.G.
3. Composition en pyrogravure et coquillages
 d'Alain Chevalier
 réalisée à l'occasion du spectacle
 Dieu aboie-t-il ?



1

2

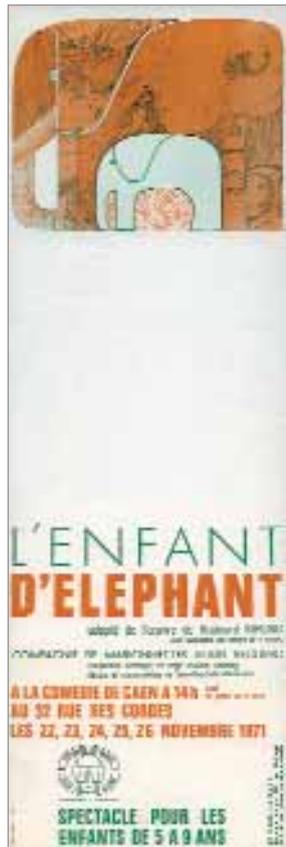
3



1



2

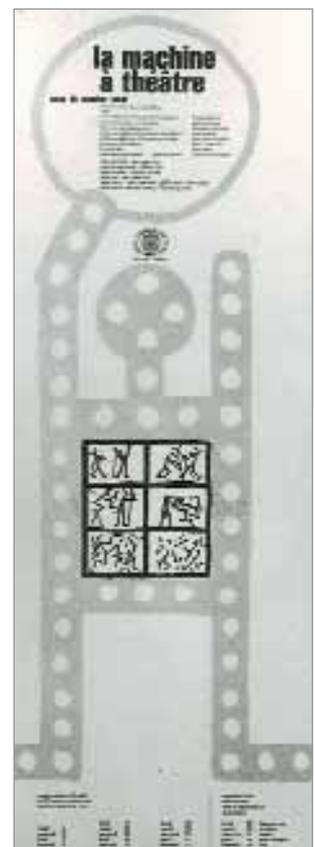


3

1. Illustration d'Aline Chateignier pour L'Enfant d'éléphant Spectacle de marionnettes adapté d'un conte de Kipling Crayon et feutre
2. Esquisses pour le visuel de L'Enfant d'éléphant Feutre sur papier kraft - B.G.
3. L'Enfant d'éléphant Impression offset Novembre 1971 - B.G. Coll. Archives du Calvados



1. Équipée bizarre au cirque Bazile
 de Béatrice Tanaka
 Impression offset - B.G.
 Coll. Archives du Calvados
2. Savez-vous planter les choux ?
 Spectacle pour enfants
 Illustrations d'Aline Chateignier
 Impression offset - B.G.
3. La Machine à théâtre
 Texte de Maurice Yendt
 Impression offset
 Janvier 1971 - B.G.



Caen, stade Héliatas

En raison des dimensions modestes du "32, rue des Cordes" et de l'importance du public escompté, le C.D.N. avait déjà du demander l'hospitalité à l'Université : le *Rabelais* de la compagnie Renaud-Barrault (janvier 1970) et le *Balcon* du T.N.S. (janvier 1971) furent ainsi donnés dans l'amphithéâtre Pierre Daure. Mais pour la création de *Chronique de la vie et de la mort d'Hitler* et pour les représentations du *1789* du Théâtre du Soleil, il fallut chercher un espace plus vaste et plus transformable.

Jo Tréhard choisit le gymnase situé sous les tribunes du stade Héliatas, où, en mars 1971, se succédèrent les deux spectacles. Cette salle était familière à ce spectateur assidu du Caen Basket Club. Et, des années durant, dans le gymnase du lycée Malherbe, il se montra praticien agile et pugnace de basket, de volley et autres jeux d'équipe.

Le tout premier espace que le moniteur Tréhard avait aménagé, en 1942, au Centre de Jeunesse de Saint-Martin d'Ecublei (près de L'Aigle) était un terrain de sport, un stade. Dix ans plus tard, en 1952, le tandem Girault-Tréhard conçoit et réalise au stade Héliatas, situé face à la salle des Beaux-Arts, le premier des mémorables jeux scéniques pour la J.A.C. (Jeunesse Agricole Chrétienne). Il y aura ensuite le stade de Lourdes (1960), de Stuttgart (1965), de Grenoble (1968). Ces jeux mobilisent des centaines d'acteurs et de figurants et des dizaines de milliers de spectateurs. Autre type de plein air, rimant avec populaire.

Ainsi, de scènes en stades, à demeure ou en tournée, de nuit comme de jour, Jo et Bernard œuvrèrent ensemble plus de vingt ans. De quoi comprendre que, de temps à autre, le survivant grommelle, se souvenant et en souriant : "Parce que c'était lui, parce que c'était moi".




 THÉÂTRE DU SOLEIL
 1977-1987-1988
 PRESENTE


1789

La Révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur. Saint-Just.

Création collective par le Théâtre du Soleil. Mise en scène de Ariane Mnouchkine. Avec Jean-Claude Penchenat, Georges Bonhéud, Delina Lavarenne, Rosine Röschli, Roland Amstutz, Françoise Jemel, Gérard Hardy, Marc Godard, Jean-François Labouvière, Serge Courran, René Patignani, Maria González, Michel Derouin, Geneviève Rey, Luc Bartholomé, Michel Taty, Nicole Félix, Fabrice Herrero, Emmanuelle Derenne, Anne Demeyer, Louis Semier, Lucia Bengasson, Myrthe Danzeac, Loube Guantchikoff, Philippe Dubois, Gilles Milinaire. Des bateleurs, en jouant les principaux faits qui suivirent la Révolution, démontrant combien le peuple a été abusé.

Spectacle du Théâtre du Soleil. Régie d'Ariane Mnouchkine, scénario de Roberto Mnouchkine, costumes de Françoise Tournand et Christiane Coudries, direction musicale de Michel Derouin, marionnettes de Nicole Princet, direction technique de Guy-Claude François.

Dans la salle du stade Helitac
 avenue Albert-Sorel à Lisieux

STADE HELITAN

23-24-25-26-27 MARS 1987 A 21 H

2

1. Chronique de la vie et de la mort d'Hitler
de Christian Liger
Impression offset - B.G.
2. 1789
par le Théâtre du Soleil
Impression offset - B.G.
3. Esquisses de recherche
Aquarelle sur papier - B.G.



3



Merci!: non. Obéissance!: non. Très haute!: non. A son!: non. Prénoms!: non. Dès aujourd'hui!: non. Au travail!: non. Attention!: non. Je vous en prie, après vous!: non. Profession!: non. Jamais!: non. Dimanche!: non. A la douche!: non. Macherché!: non. Jusqu'à nouvel ordre!: non. A la police!: non. Amorcez ça!: non. La parole!: non. Déshabillez-vous!: non. Profession!: non. Jamais ago!: non. A la douche!: non. Reeh usqu'à nouvel ordre!: non. A la police: x-moi ça!: non. La porte!: non. Dès: non. Tout: non. Couché: non. Bravo!: non. I!: non. le coin: non. A: non. Mains: non. C: non. de mais: non. Allo! aint, sa: Par ici! r. Chaud: De l'air! non. De ça!: non. Vie n: non. Danger de mort!: non. Salut!: non. Lumii Ne pas!: non. Dessus!: cher!: non. Secousse!: r

le drame des mots
Peter HANDKE



montage scénique de Michel DURBOIS
avec Jacques HÉBERT, Marc FAYOLAN, Philippe NOEL
réalisation de la comédie de caen

AU THEATRE MUNICIPAL DANS LES FOYERS

7 8 9 10 11 12 FEVRIER à 19 h

LOCALITE 146 8417 SAINT PIERRE de 11 à 19 h

1

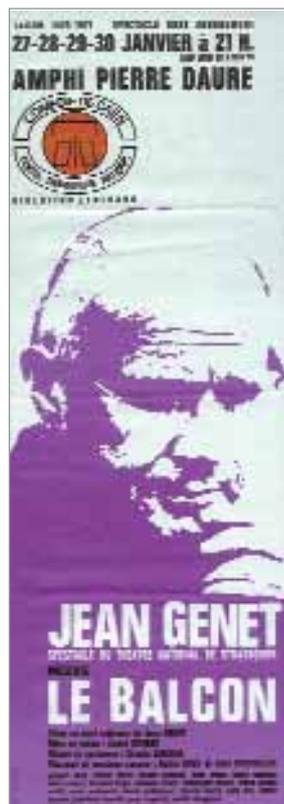
au 32 rue des Cordes
du 16 au 22 Octobre
6 au 14 novembre 1973
à 19h - sauf les mardis à 21h30




Hedda Gabler d'Henrik Ibsen
Version française de Gilbert Ligaud
Mise en scène de Jean Béraud
Séniographie et Costumes de Claude Lemaire
avec Danielle et Jean, et Juliette Balkis
Lucie Trébiot, Danielle Girard,
Jacques Debary, Jacques Lalauze,
Bernard Waver,

2

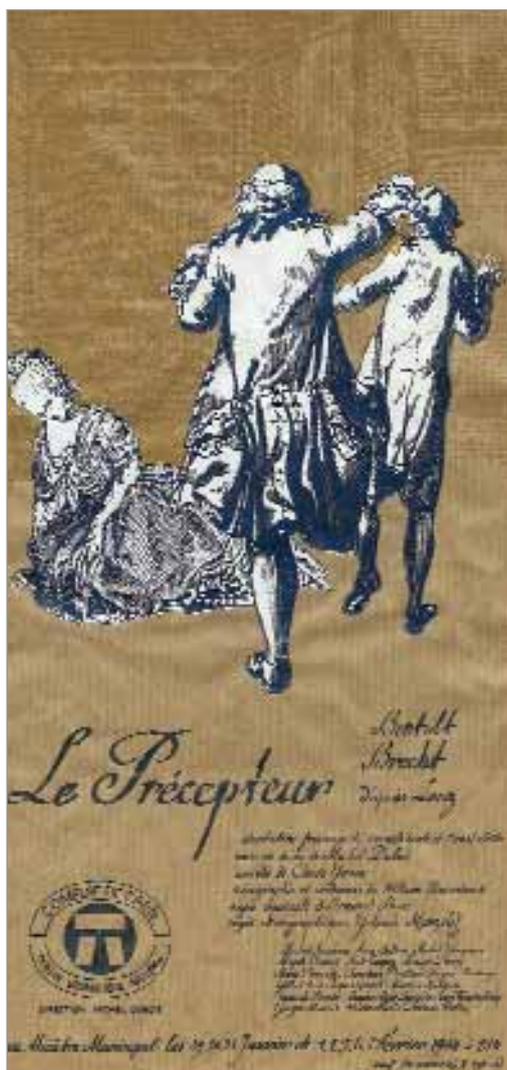
1. Le drame des mots
de Peter Handke
Impression offset
Février 1972 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
2. Hedda Gabler
d'Henrik Ibsen
Séniographie
Novembre 1973 - B.G.
Coll. Archives du Calvados



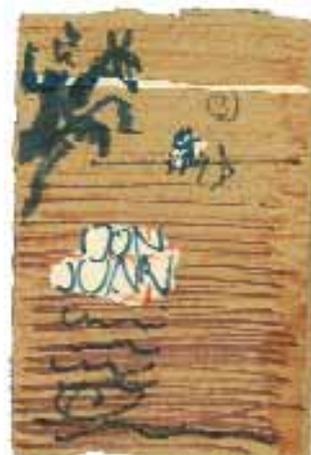
1



2



3

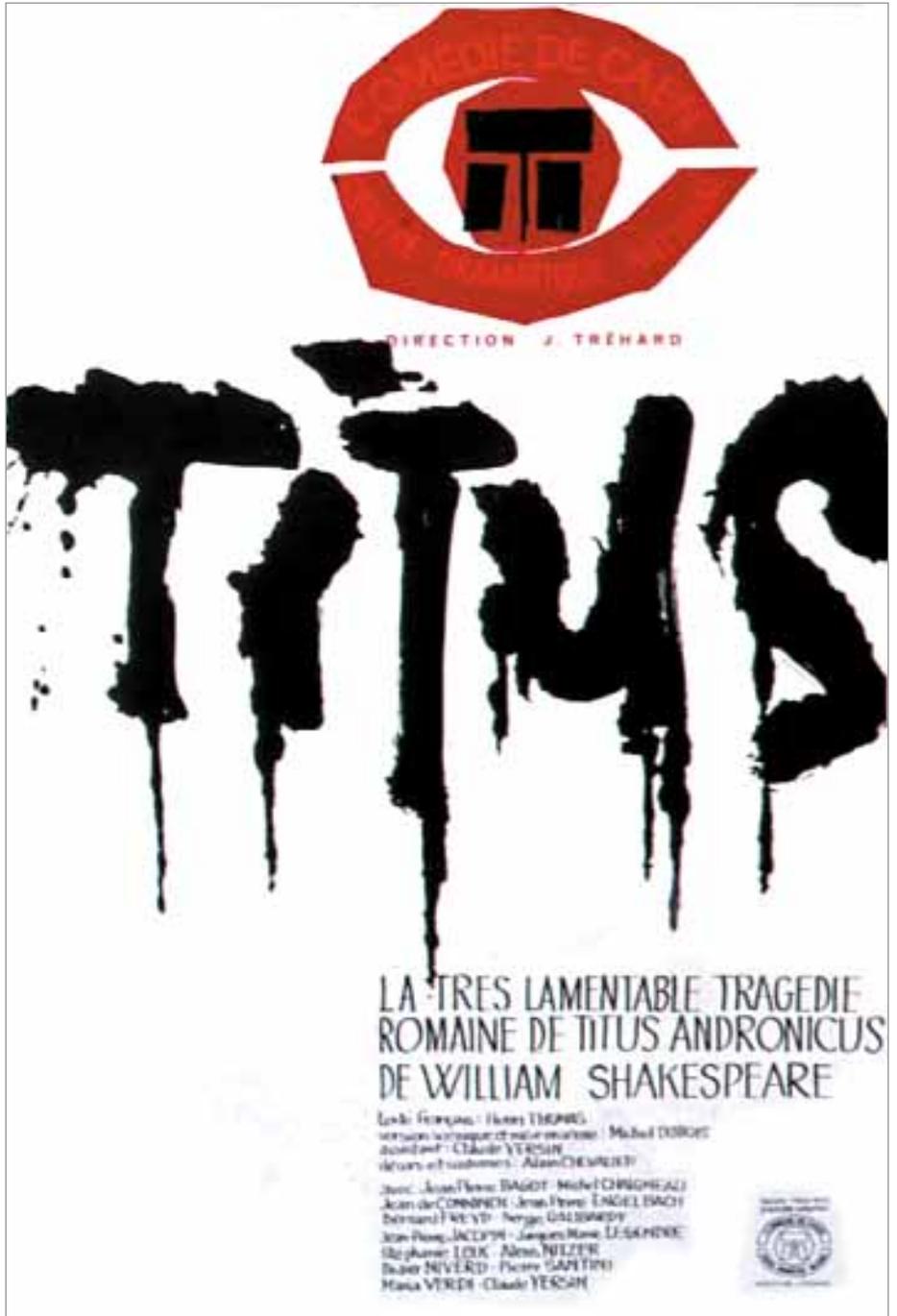


4

1. Le Balcon
de Jean Genet
Impression offset
Janvier 1971 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
2. Don Juan ou l'amour
de la géométrie
de Max Frisch
Impression offset
Décembre 1971 - B.G.
Coll. Archives du Calvados
3. Esquisse pour l'affiche
Feutre - B.G.
4. Le Précepteur
de Bertolt Brecht
Sérigraphie sur papier kraft
Janvier 1974 - B.G.
Coll. Archives du Calvados

1. Titus Andronicus
de William Shakespeare
Impression offset
Octobre 1972 - B.G.
Coll. Archives du Calvados

2. Esquisses pour la scénographie
et les costumes
Alain Chevalier





1

1. Les paysans vaincus par les seigneurs
Gravure sur bois (C.1530)
2. Martin Luther et Thomas Münzer
ou les débuts de la comptabilité
Création collective
Impression offset
Octobre 1972 - B.G.
3. Esquisses pour l'affiche
Feutre sur papier - B.G.
4. Dispositif d'affichage
sur l'esplanade du théâtre



2



3



4



Bernard Girault
dans les jardins
du château de Falaise,
1990
Photographie Yves Le Clerc

Bernard Girault

né le 20 mars 1923 à Pont-L'Évêque (Calvados)

De 1946 à 1950, Bernard étudie l'architecture à l'École des Beaux-Arts de Rouen.

Après son diplôme, il se joint, en tant que graphiste-décorateur, à l'aventure théâtrale de Jo Tréhard. Il y participe très activement pendant plus de vingt ans (1950-1971).

Ensuite, Bernard multiplie les activités ; d'une part il travaille au sein de l'Atelier d'A, qui organise des événements culturels à Caen de 1974 à 1982, d'autre part il est enseignant auprès des étudiants du Diplôme National des Arts et Techniques de l'École régionale des Beaux-Arts de Caen et du Havre (jusqu'en 1996).

Bernard est également co-créateur, en 1986, de Com & Graph, agence de scénographie et de graphisme.

Depuis une vingtaine d'années, son travail est centré sur la volumétrie appliquée "POP UP" et il expose pour la première fois, à la Galerie Plein Cadre, atelier Joël Leloutre à Caen en juin 2004.

Directeur de publication
LES ARCHIVES DU CALVADOS
Louis Le Roc'h Morgère

Textes
François de Cornière, Pierre Lebigre, Joël Masson

Crédit photo
Yves Le Clerc, Pascal Sellin, Musée de Normandie

Numérisation des images
Didier Paillard et Marie-Camille Coiffu pour les Archives du Calvados
le laboratoire Agelia, Rennes

Conception graphique et maquettage
Simon-Pierre Coftier et l'agence Com & Graph

Prêts d'œuvres, de photographies... et de souvenirs
Christian et Raynald Berthe, Aline Chateignier, Alain Chevalier, Colette et Claude Cormier,
Michel Cousin, Eliane et Jacques Deschamps, Loic Faucheux, Jeannine et Jean-Pierre Fichou,
André Gueret, Hélène Guermonprez, Alain Joseph, Jean-Claude Lafond, Joël Leloutre,
Jean-Marie Levesque, Joël Masson, Jacques Pasquier, Jean-Yves Riou, Marie-Laure Thillays, Yvan Zékar.

...

Bernard Girault tient à remercier chaleureusement toutes les personnes
qui ont apporté leur contribution à la réalisation de cette publication.

...



139
2008